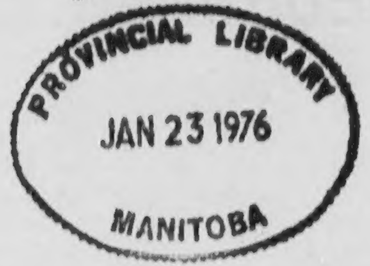
LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 63 No 30 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 22 OCTOBRE 1975



Le rapport du Groupe de Travail sur les Minorités francophones

UN ULTIMATUM AU SECRÉTARIAT D'ÉTAT

par LA RÉDACTION

Selon des sources généralement bien informées mais extérieures au groupe, le groupe de travail sur les minorités de langue française en dehors du Québec soumettrait le 2 novembre au secrétaire d'Etat Hugh Faulkner un rapport en forme d'ultimatum dans lequel des réformes importantes de structure dans l'administration des programmes concernant ces minorités seraient proposées.

"Le programme de bilinguisme tel qu'il est conçu actuellement est en train de s'effriter doucement, et on laisse faire", dit Roland Marcoux, secrétaire général du groupe de travail. "Les francophones non québécois devraient pouvoir se consacrer totalement à leur épanouissement et non devoir penser constamment à assurer leur survivance. Si le gouvernement fédéral veut simplement assurer notre survivance, qu'il nous le dise clairement."

La réforme la plus spectaculaire proposée par le groupe serait la création d'une ligne de communication directe au sein du Secrétariat d'Etat entre les minorités francophones et un sous-ministre adjoint. Ce sous-ministre adjoint serait directement responsable des minorités francophones en dehors du Québec. Ces minorités relèvent actuellement de la responsabilité d'une des sections de la Direction de la Citoyenneté, laquelle n'est elle-même qu'une des Directions du Secrétariat d'Etat.

La création d'un tel poste de sous-ministre adjoint permettrait donc aux minorités francophones de communiquer directement avec un homme qui, de par son statut dans la fonction publique, aurait des pouvoirs sensiblement plus étendus que ceux dont dispose l'actuel directeur des programmes des groupes minoritaires de langue officielle.

Le groupe de travail recommanderait d'autre part des changements importants dans la façon dont sont répartis les fonds alloués aux différents programmes ayant trait au bilinguisme.

"Quelque 325 millions de dollars sont alloués chaque année à la politique dite de bilinguisme", dit Roland Marcoux. "Un pour cent de cette somme parvient aux minorités francophones hors Québec. Dans les conditions économiques actuelles, il serait suicidaire de notre part de demander au gouvernement de consacrer plus d'argent à cette politique", continue-t-il, "mais nous allons lui dire de mieux répartir l'argent qui y est déjà consacré."

Selon un mémoire présenté par la société Presse-Ouest, Limitée au groupe de travail lors des audiences publiques de ce groupe au Centre Culturel Franco-Manitobain, la plus grosse partie de ces 325 millions

(suite, page 24)



Le premier ministre du Manitoba, l'honorable Edward Schryer, vient de confier des responsabilités nouvelles qui viennent s'ajouter à celles dont il s'acquitte déjà, à l'honorable René-E. Toupin, ministre du Tourisme, des Loisirs et de la Culture. L'honorable Toupin devient en effet ministre du Développement coopératif. Le ministère du Développement coopératif a ceci d'unique que le ministre et le sous-ministre, Maurice Gauthier, sont deux Franco-Manitobains originaires de la province.



Ottawa. — Le Premier Ministre Trudeau vient d'annoncer la nomination de Joseph P. Guay, député de Saint-Boniface, au poste de Whip en chef du Gouvernement.

Antérieurement à cette nomination, monsieur Guay avait été secrétaire parlementaire du ministre des Transports, de décembre 1972 à septembre 1974, et du ministre de l'Expansion économique régionale, de septembre 1974 à septembre 1975. ■

L'oeuvre de Suzanne Gauthier



L'oeuvre de Suzanne Gauthier n'admet aucune concession au joli, au familier, au rassurant.

Profondément engagée dans la recherche plastique, l'artiste sonde sans cesse un monde où s'opposent, pour ne pas dire s'affrontent, divers éléments contrastants. Nues, chevaux; arches, colonnes; intérieurs, extérieurs; lumière, noirceur. Monde où les rôles s'interchangent: forces passives, forces actives; le vulnérable, le menaçant. Monde d'érotisme quant à la tension toujours présente entre le sensuel et le sévère; entre la ligne courbe, sinueuse, et le trait coupé sans hésitation dans le matériau. Entre les symboles sexuels de l'escabeau, de ces états de l'attente, de la chute, de la suspension et la violence réelle ou latente; entre le sommeil, le rêve, et le geste éveillé.

C'est la femme qui est au coeur de ce monde, beaucoup plus que le cheval qui revient, personnalisé, assumant tous les gestes, et qui accompagne la femme presque toujours, comme en un songe. Car c'est elle qui, ici, décide d'être invincible ou d'attendre, assise.

L'artiste se sert du quotidien non pas pour le représenter mais pour évoquer une réalité qui se situe au-delà du temps et de l'espace.

Oeuvre puissant, souvent déconcertant. Oeuvre d'autant plus riche que la structuration des images s'inspire d'une appréciation poussée de l'art classique romain ainsi que de l'art des 13e et 14e siècles. En plus, au classique de la présentation, à la solidité des formes, l'artiste ajoute le goût des blancs éclatants, des gris argentés, des noirs profonds.

L'oeuvre de Suzanne Gauthier poursuit véritablement l'âme humaine jusque dans son plus mystérieux.

Bernard Mulaire

Le responsable des expositions au Centre culturel franco-manitobain

(voir page 8)

Éditorial



UNE PAUSE DANS LA MONTAGNE

La Montagne aurait-elle enfanté d'une souris? On serait porté à le penser, à en juger par le cheminement des choses dans cette région depuis que des personnes représentant un groupe de parents sont venus nous voir pour nous exposer une situation qui, selon eux, devait être amenée sur la place publique.

Il y a une semaine ou deux, les Radio Canadiens, caméra et interviewer en tête, se sont rendus à Notre-Dame-de-Lourdes pour tenter de tirer au clair certains points de cette affaire qui ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui, qu'on dit remonter à une couple d'années. Il y a eu, récemment, l'incident des chaises. . . alors que des représentants de parents devaient s'adresser aux membres de la commission scolaire, poser des questions, etc. Il était peut-être trop tôt pour cette interview. L'émission fut bien, mais on sentait qu'il manquait chez les acteurs – les interviewés –, sauf chez le président de la commission scolaire, le docteur Fortunat Champagne, quelque chose. Certains n'étaient pas à l'aise, s'exprimaient difficilement. Le trac, la crainte, le manque d'habitude de la caméra? Peut-être. Toujours est-il que le docteur Champagne s'en tira fort bien en déclarant tout simplement que ce que les parents veulent, les parents l'obtiennent. . .

On peut quand même se poser là des questions. Et se demander en vertu de quelle compétence, de quelles qualifications pédagogiques les parents sont-ils équipés pour choisir pour leurs enfants, entre "sociologie", par exemple, et une autre matière. C'est absurde, tout simplement.

Ce qui nous a frappés aussi, ce fut la façon "satisfaite" avec laquelle certains interviewés nous ont fourni des statistiques, des pourcentages en ce qui a trait à l'enseignement en français, comme si l'enseignement en français dans un milieu tel que le nôtre était une affaire de pourcentage – 19, 17, 24 pour cent, – etc. Sauf du côté de l'interviewer, d'ailleurs, on ne se référait jamais à l'enseignement du français, mais au "bilinguisme". . .

Disons, enfin, que puisque nous sommes (jusqu'à un certain point) en démocratie, il eut été logique que ceux qui se disent lésés dans La Montagne et parlent de "dictature" présentent des candidats aux élections aux postes de commissaires qui doivent être remplis ces jours-ci. Or, pour quatre postes à combler, les insatisfaits ne présentèrent qu'un seul candidat. Cela est renversant.

Vrai, La Montagne est une région un peu particulière. Francophone à l'origine, mais sans traditions lointaines. Il semblerait que l'on se préoccupe, là-bas – chez un grand nombre en tout cas, et particulièrement chez nombre de résidents dont les origines récentes ne sont pas ici –, beaucoup plus de l'anglais de l'Amérique du Nord que de la survivance de la langue et de la culture françaises, et des Français Canadiens de vieille souche. Cela aurait déteint chez certains de nos gens à nous, comme ce fermier qui opte absolument pour que ses enfants soient instruits en anglais et qui se lance dans des procédures judiciaires à cette fin.

Si, dans La Montagne ou ailleurs, des citoyens, des parents, des groupes ont des plaintes, des récriminations à faire, des questions à poser, des éclaircisssements à obtenir, des revendications à faire valoir, ils devraient savoir qu'il existe des organismes qui peuvent les aider, dont le Comité consultatif de la Langue française, dont le doyen du Collège Saint-Boniface est le président et qui constitue une ligne directe de communication avec le ministre de l'Éducation, en étroite collaboration avec le Bureau de l'Éducation française.

Aux dernières nouvelles, les citoyens mécontents de La Montagne devaient rencontrer ces jours-ci le coordonnateur du Bureau de l'Éducation française, monsieur Olivier Tremblay. Celui-ci, d'ailleurs, au moment où nous écrivons ces lignes, fait route vers Notre-Dame-de-Lourdes pour rencontrer les membres de la commission scolaire de La Montagne.

Espérons que l'on réussira à se comprendre, là-bas. Entre-temps, il y a des élections ici et là et il sera intéressant de voir ce qui se passera dans la Division de la Rivière-Seine où Louis Legal, qui est de nouveau candidat au poste de commissaire, aurait – à cause de sa prise de position dans l'affaire de l'école française de Saint-Norbert – dû faire face, ces temps derniers à une campagne active sinon dangereuse dirigée contre lui.

Jean-Jacques Le François

La parole est aux lecteurs

ÉCHOS DE LA MONTAGNE...

Cher Rédacteur,

Après avoir lu "Dans la division scolaire de La Montagne: le français en danger" (La Liberté, le 1er octobre 1975), j'étais profondément déçu de voir qu'une telle situation s'était développée dans un district qui est premièrement d'origine française, même que je suis d'origine suisse. Feu l'honorable Marcel Boulic s'est beaucoup démené pour le bilinguisme dans la division de La Montagne. Elle fut établie en 1959, comprenant les paroisses suivantes: Bruxelles, Cardinal, Haywood, Mariapolis, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Alphonse, Saint-Claude, Saint-Léon, Somerset et Swan Lake.

Que de familles doivent être attristées de voir leur langue maternelle en danger à la suite de tels événements. C'est écoeurant d'apprendre que plusieurs (la plupart?) parmi nos directeurs, surintendants, commissaires, instituteurs, et autres administrateurs peuvent être si insouciants, si irresponsables, si incompétents..., en d'autres mots: des gros zéros. Ce qui est encore plus malheureux est que ce groupe reçoit des salaires énormément hauts, ce qui cause des augmentations (non-nécessaires) d'impôts pour ceux qui sont obligés de **travailler** pour gagner leur vie.

Pour retourner à mon point sur le bilinguisme, il faut se rappeler la description suivante de l'acte officiel de la prise de possession du pays que M. Miles McDonell nous donnait le 30 août 1812: "Friday the 4th September at 12 o'clock. Today, we fired the gun and hoisted the colors, this being the signal which we had agreed upon with the gentlement of the North West Company, signifying that we were ready to begin. They, accordingly, came across, and the conveyance was read, both in English and French in the presence of all our people, including several French-Canadians and Indians."

Au début de la colonie, le premier acte officiel a été fait en français et en anglais. Le bilinguisme était déjà à l'honneur à cette ancienne date. La première législature de la province du Manitoba s'ouvrit dans les premiers jours de mars 1871. Le lieutenant-gouverneur, l'honorable M. Archibald, prononça son discours du trône en français et en anglais. En 1966, le français comme langue d'enseignement était un des projets du gouvernement Roblin. Le lieutenant-gouverneur, l'honorable R.S. Bowles, au début de la session dans son discours du trône autorisa le français comme langue d'enseignement dans les écoles publiques. L'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba en ce temps, avait obtenu la double approbation de son cabinet et du caucus conservateur.

En conclusion, je conseille à nos jeunes Canadiens-français de n'avoir aucune hésitation de se servir de la langue française au Manitoba. Aussi étrange qu'elle puisse paraître, la question du bilinguisme, est l'actualité au Canada, et ceci a même été soulevé aux Nations-Unies.

Sincèrement,

Marcel Roch

Monsieur le Rédacteur,

Depuis la publication d'un article rédigé sous l'anonymat dans le courrier de quelques semaines passées, on a bien raison de se demander quel potinage se brasse encore une

(suite, page 3)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTEUR PAR INTÉRIM ET RÉDACTEUR EN CHEF: Jean-Jacques Le François. – JOURNALISTE COOPERANT: Jean Lesieur.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : René Guyot. Au téléphone : 247-4823.

Toute correspondance doit être adressée à : LA LIBERTÉ, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada, $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2. Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

PROPOS EN L'AIR

Les pilotes anglophones du Canada mettent au point une technique subtile, qu'ils se proposent d'utiliser avec discrétion, mais sans cesse, afin de perturber le trafic aérien. Dès que sur leurs circuits radiophoniques, ils entendront au Québec, une autre langue que celle de Shakespeare, ils immobiliseront leurs avions sur les aéroports.

Mais que font-ils, ces champions de l'anglophonie à tout prix lorsqu'ils survolent d'autres pays alors que des messages aéronautiques retentissent à leurs oreilles en espagnol, en russe ou même en français?

Ils doivent alors suivre le conseil que l'on donnait autrefois aux jeunes filles britanniques anxieuses au soir de leurs noces: "Pense à la reine d'Angleterre, et ferme les yeux!"

Louis-Martin TARD
(dans LE DEVOIR)

La parole... (suite)

fois dans la Division scolaire de La Montagne.

Il s'agit de l'article véhément et mal intentionné intitulé "Le français en danger" qui parut sur la première page de LA LIBERTE le premier octobre dernier. Jamais je n'ai vu un verbiage si ponctué de médisances et si acharné au dénigrement d'individus. Ses auteurs ne soulèvent aucun fait pour supporter leurs accusations vagues et injustes. Auraient-ils pu trouver des faits particuliers? J'en doute! Je soupçonne qu'ils ne voudraient pas que leurs lecteurs découvrent leurs vraies intentions, celles qu'ils déguisent si gauchement aux dépens du français dans nos écoles.

Que peut-on penser d'individus qui font circuler de telles calomnies avant d'en discuter avec les directeurs qu'ils accusent? Un groupe de résidents vraiment concernés serait premièrement venu en parler avec ces derniers. Ce ne fut pas le cas. A Somerset, par exemple, quatre nouveaux cours furent offerts en français aux élèves en septembre. Même là, il a fallu annuler un de ces cours puisque c'était la volonté de plusieurs parents, dont j'ai les noms à mon bureau, que leurs enfants suivent les cours de French et/ou Social Studies.

Nous pouvons faire très peu pour améliorer une telle situation. Après tout, plus de la moitié de notre population étudiante ici à l'Institut Collégial Somerset est anglophone. Nous ne pouvons toujours pas être dictateurs!

D'autre part, je tiens à signaler que les enseignants francophones de l'Institut Collégial Somerset ont en moyenne cinq années d'études universitaires et huit années d'expérience dans l'enseignement. Est-ce un personnel de débutants? de non-qualifiés?

Malheureusement, c'est un peu connu que nos Canadiens Français font des efforts pour se manger l'un l'autre. L'attitude négative de ces "résidents affectés" ne peut que retarder le progrès de la langue française; les gens ont toujours tendance à croire ce qu'ils lisent.

A l'avenir, j'espère que ceux qui lancent des pierres auront le courage de s'identifier. Ce serait le premier pas vers la bonne entente pour le bien commun.

Chers "résidents affectés", la porte de mon bureau est ouverte. Soyez les bienvenus. Nous discuterons les détails — face à face.

Guy H. Lacroix
directeur affecté
Institut Collégial Somerset

Il est inconcevable que l'on puisse passer des heures et des heures à faire ressortir ce qu'il y a de plus bas et de plus déprimant chez l'homme quand Dieu a voulu le créer à sa ressemblance. Quelle reconnaissance ne devrions-nous pas avoir d'un tel honneur et que ne devrions-nous pas faire pour corriger ce qui pourrait ternir cette image.

La générosité du Créateur ne s'est pas bornée à cette seule faveur; il l'a fait son héritier, possède la terre lui dit-il — sois-en le roi de tout ce qui la recouvre.Que de richesses, que de beautés on peut y trouver. Cependant il lui a laissé une loi par les dix commandements, et pour que tout soit sans équivoque il en a donné deux sur la sexualité; permise dans le mariage seulement, moyen qu'il a choisi pour nous faire les coopérateurs de sa création. Quel respect ne devrions-nous pas avoir pour le corps qui en est l'instrument.

Aujourd'hui, cet aujourd'hui, fait par le monde que Dieu a maudit, a fait de ce corps un vil objet de jouissances charnelles, tout converge vers ce but; les émissions de radio et T.V. sont remplies de mots suggestifs de nudités pour exciter les sens, il en est de même d'un grand nombre de livres. Quel défi à la loi du Sauveur! Y a-t-il assez de prières pour retenir encore longtemps le bras vengeur de Dieu.

Que faut-il penser de ces auteurs, et metteurs en scène qui projettent sous les yeux de milliers et milliers de spectateurs, toutes ces laideurs. Que faut-il penser aussi des annonceurs qui les recommandent comme des chefs-d'oeuvre. Que pensent les jeunes de notre apathie, notre tolérance, notre manque de protestation, tout aussi bien notre genre d'amusements car après tout, ces pièces sont supposées nous distraire.

Pouvons-nous vraiment être vexés si l'on nous qualifient de faux et d'hypocrites.

Emma Ayotte

DÉÇUE

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec un sentiment de tristesse profonde que j'ai fermé la T.V. la pièce de Kamouraska finie. Après avoir entendu des éloges si chaleureux de l'auteur du texte, j'attendais quelque chose de bien. Quelle déception! Que d'ignorance et de sadisme!

L'ENSEIGNEMENT DU SYSTÈME MÉTRIQUE

M. le Rédacteur,

Comme ancienne maîtresse dans une école, je veux porter à l'attention de vos lecteurs la question de l'enseignement du système métrique au Manitoba. Je suis aussi mère de famille avec des enfants à l'école.

Je ne comprends pas pourquoi on fait si peu dans cette question. Est-ce que c'est de même en anglais dans les écoles anglaises? Si le Canada a adopté le système métrique, on devrait appliquer la chose en français. N'a-t-on pas un bureau de l'instruction française pour voir aux besoins de la population. Que font-ils?

Je demande non seulement des affiches, mais surtout de la bonne pédagogie. On est inondé de matériel publicitaire. Ce n'est pas juste ça qu'il faut! C'est de la pédagogie par des personnes qualifiées pour que nos enfants soient vraiment prêts. Est-ce que c'est le cas?

Devra-t-on encore une fois prendre des cours en anglais (enfants et adultes) pour pouvoir se mettre à la page? Vite, s.v.p., de l'action pédagogique solide, car il se fait tard...

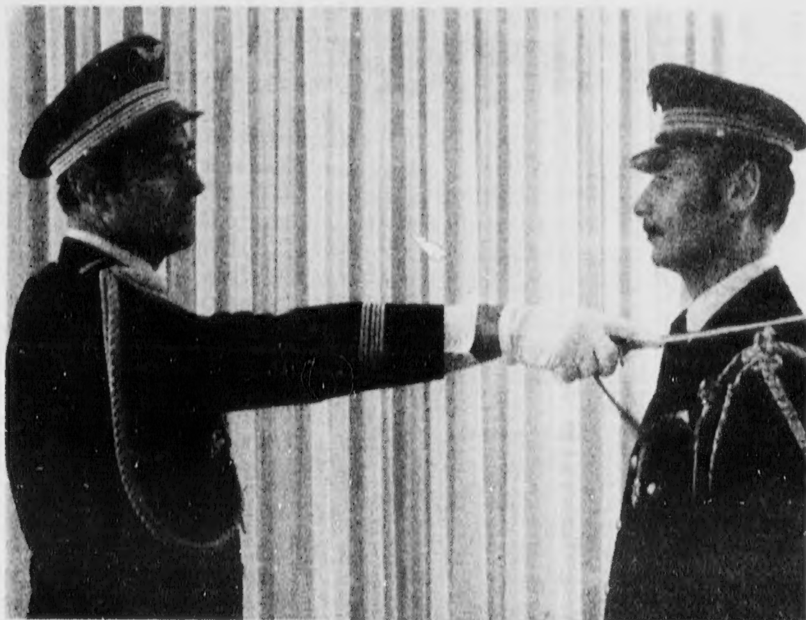
Merci monsieur Le François pour votre collaboration.

Mme Labossière

□

N.D.L.R.— Vous pouvez obtenir toutes sortes de publications en français sur le système métrique et bien d'autres sujets en vous adressant à Information Canada, au 313, rue Main, à Winnipeg, au téléphone: 985-2890.

(suite, page 21)



L'Attaché militaire de France à Ottawa, le lieutenant-Colonel Guillaumet, a décoré l'autre jour le Capitaine Christian Mathieu, instructeur à l'Ecole de Navigation de Winnipeg, de la Légion d'Honneur, destinée à récompenser des citoyens français pour services rendus à la nation. Le capitaine Mathieu est à Winnipeg à la suite d'accords passés entre le gouvernement français et le gouvernement canadien. Au cours de la même cérémonie, qui se déroula au Consulat de France à Winnipeg, le Consul de France Marcel Ollivier, décora Monsieur Guy Delionnet, traducteur à la Commission des Grains, de l'Ordre National du Mérite. L'Attaché Culturel de France pour les Provinces de l'Ouest, Monsieur René Luquet, Monseigneur Antoine Hacault, le Juge Alfred Monnin, et de nombreuses personnalités manitobaines tant anglophones que francophones, assistaient à une cérémonie très réussie. Sur notre photo, on reconnaît le Lieutenant-Colonel Guillaumet (à gauche), et le Capitaine Christian Mathieu.

L'Actualité

TROIS FEMMES

Suzanne Gauthier, jeune femme qui ne semble pas s'en faire, qui ne semble même pas réaliser la grande artiste qu'elle est. . . Toute ainsi, comme on dit. Jeune, belle. Et quel extraordinaire talent! Nous avons causé longuement. Je voulais, j'aurais aimé savoir. . . Cette tristesse, ce gris, ces thèmes. . . Son oeuvre m'intrigue. Il y a de quoi. J'ai tenté de savoir. J'ai pressé de questions la jeune artiste. Ces temples, ces colonnes, ces pierres en ruines. Une jeune compagne m'a dit voir dans ces ruines l'effondrement de la Société. . . Elle a peut-être raison. Mais cette obsession des chevaux? "Nous avions des chevaux chez nous, à Lorette, quand j'étais jeune et puis, plus tard, j'ai acheté des chevaux. . ." Oui, mais. . .? J'ai insisté. . . Le cheval, lui dis-je, c'est l'homme. . . UN homme. . .? J'ai eu l'impression qu'elle allait me répondre. . . Il y avait beaucoup de monde. . . Quelqu'un est venu. La communication fut coupée. Je n'ai pu savoir. . .

* * *

Après-midi de soleil. Toutes fenêtres ouvertes. On veut respirer cet air particulier de l'automne. Tout à l'heure, il fera froid. Une jeune femme nous apparaît, comme ça, soudainement. . . rayonnante de vie. Elle veut causer. On cause trois heures. Elle s'exprime avec facilité, voire flamboyance, parle de projets multiples. Elle est à l'aise, elle est belle. Elle veut dégourdir son entourage. Elle a des idées. Elle écrit. Elle déborde d'enthousiasme. Il est évident qu'elle vit intensément, absorbe cet air d'automne à grandes bouffées. Elle rayonne de santé. Une belle Française. Mais non, elle est d'ici. . .

* * *

Superbe Juive. Élancée, yeux verts, cheveux roux, longs. Altière. . . Venue, je me dis, en ligne droite des sables brûlants des déserts, des anciens royaumes des Mille et une Nuits. Tous les talents. Intelligente. Universitaire instruite, hautement cultivée. Elle est extraordinairement intense, désirable mais inaccessible. Elle ne doit pas être réelle. . .

* * *

Au Soir de la Vie, il y a des moments, comme ça, au hasard d'un jour, où le Créateur semble faire un petit quelque chose pour certains d'entre nous. . . nous révéler ce qu'Il a pu faire de Beau. . .

Jean de Lotainville

MÉMOIRE DE LA S.F.M. AU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MINORITÉS DE LANGUE FRANÇAISE (SUITE ET FIN)

LES PROGRAMMES FÉDÉRAUX D'AIDE AUX MINORITÉS OFFICIELLES DE LANGUE FRANCAISE

Il ne revient pas à la S.F.M., devant le Groupe de travail, de faire l'historique et l'analyse des programmes fédéraux d'aide aux minorités officielles de langue française.Le Secrétariat du Groupe de travail est beaucoup mieux placé que nous pour remplir cette tâche.

La S.F.M. voudrait souligner les points suivants:

Si le groupe franco-manitobain est entré dans une ère nouvelle en 1968 et s'il s'est donné une organisation beaucoup plus complète et complexe qu'auparavant en vue de s'assurer toutes les chances de survie et d'épanouissement, c'est qu'elle a compris que dorénavant elle sera fermement appuyée par la nouvelle politique de bilinguisme prônée par le gouvernement fédéral et destinée à être partagée par les autres niveaux de gouvernement.

Lorsque les structures administratives ont été mises en place pour réaliser cette politique, nous nous sommes retrouvés facilement dans les premières structures qui ont été établies.

Sous une direction générale de l'action socio-culturelle, nous reconnaissions une section autonome chargée du programme de promotion du bilinguisme et reliant trois sous-programmes: (a) éducation bilingue, (b) direction des langues, (c) groupes minoritaires de langue officielle. Avec une direction s'occupant des groupes minoritaires de langue officielle nous savions à qui nous adresser à Ottawa pour tous nos besoins et il nous apparaissait que notre interlocuteur était d'un rang assez élevé pour intervenir partout où c'était nécessaire avec de bonnes chances de se faire entendre.

Après la réorganisation de 1973, la responsabilité des groupes minoritaires de langue officielle a été rattachée à la citoyenneté, comportant quatre programmes différents, et la régionalisation a entraîné la mise en place dans les régions de directeurs régionaux ayant un rôle décisionnel important et dont les responsabilités portent sur presque tout ce que fait le ministère. Les groupes minoritaires de langue officielle ne deviennent qu'une de ses nombreuses préoccupations et pour lesquelles il doit avoir recours à plusieurs directions à Ottawa.

Il nous est apparu alors que la hiérarchie des niveaux décisionnels nous concernant, si elle s'était rapprochée de nous, s'était alourdie de niveaux intermédiaires plus nombreux, comportant des postes décisionnels dont la tâche principale ou unique n'était plus la promotion des groupes minoritaires de langue française. Le résultat net de ces processus de restructuration nous a semblé être, d'une part, une perte de statut des groupes minoritaires de langue officielle et, d'autre part, l'absence d'une ligne hiérarchique nette montant directement aux plus hauts degrés de la hiérarchie administrative.

Or nous apprenons que des projets présentement à l'étude de restructuration auraient pour effet de disperser encore davantage à des niveaux encore inférieurs les instances décisionnelles concernant les moyens de promotion des groupes minoritaires de langue officielle. De sorte que le délégué régional devrait recourir à un nombre encore plus grand d'instances décisionnelles, situées à des niveaux plus bas de la hiérarchie, lorsqu'il aura à cheminer nos demandes à Ottawa.

Un organisme comme la S.F.M. n'est pas équipé pour passer beaucoup de temps-homme à faire valoir ses programmes à de nombreux niveaux de la hiérarchie administrative. Nous prévoyons rencontrer d'innombrables frustrations dans nos démarches, malgré beaucoup de bonne volonté chez les directeurs régionaux.

Nous demandons instamment que, sans renoncer aux avantages d'un bureau régional bien équipé, l'on établisse une ligne nette d'autorité, en ce qui concerne les groupes minoritaires de langue officielle, remontant directement à un niveau élevé de la hiérarchie. Cette instance décisionnelle, en plus de pouvoir disposer directement de certains fonds, serait en mesure de négocier efficacement avec d'autres directions pertinentes afin de parvenir à couvrir efficacement tout l'éventail des besoins auxquels se doit de répondre un organisme comme la S.F.M.

Par la suite, une fois les divers fonds débloqués, grâce aux démarches combinées du délégué régional et du responsable à Ottawa des groupes francophones, il serait normal que l'utilisation de ces fonds tombe sous le contrôle du directeur régional, avec qui nous n'aurons aucune peine à entretenir des relations ouvertes et amicales, marquées par une collaboration quotidienne au service des objectifs visés par la politique gouvernementale.

En conclusion, nous recommandons:

Que le gouvernement fédéral exprime d'une façon définitive sa politique à l'égard des groupes francophones hors du Québec.Qu'il reconnaisse le rôle qui leur in-

(suite, page 20)

NOUVELLES DU COLLÈGE





Le 2 octobre dernier, le Président du Conseil d'Administration du Collège, M. Renald Guay, et le Recteur, M. Roland Cloutier, recevaient les représentants des divers organismes franco-manitobains et du monde de l'éducation.

Une centaine de personnes ont pu revivre quelques moments historiques de cette institution vieille de plus de cent soixante ans. A cette occasion Monseigneur Antoine Hacault, archevêque du diocèse de Saint-Boniface, et le père Ubald Saint-Martin, s.j., connu et aimé par plus de vingt-cinq générations d'étudiants, procédèrent au dévoilement de deux plaques commémoratives: **le blason du Collège** et **le blason des jésuites.**

On peut admirer ces deux blasons sur l'un des murs du grand et nouveau vestibule du Collège qui portera désormais le nom de "Grand Hall Provencher" en l'honneur du premier recteur du Collège et fondateur du diocèse de Saint-Boniface.

Fait intéressant, à noter les dates qui apparaissent sur la photo ci-dessus marquant les hauts points de l'histoire du Collège:

- 1818 : Fondation du Collège;
- 1877 : Participation du Collège dans la fondation de l'Université du Manitoba;
- 1885—1967 : Histoire de l'oeuvre des Jésuites au Manitoba;
- 1910 : Construction du petit séminaire qui abrita le Collège après l'incendie de 1922;
- 1967 : Le Diocèse remit l'administration du Collège à une corporation de 20 membres représentants, tant du diocèse que des organismes franco-manitobains.

Le Collège remercie tous les organismes pour leur participation à cette page de notre histoire!

Du côté de la cuisine

L'ART DE CUIRE LE BOEUF

Depuis qu'une bonne partie du budget alimentaire est consacré à l'achat de la viande, il faut donc être très minutieux dans le choix des découpes et savoir les cuire parfaitement.

La viande est composée de fibres musculaires, de tissu conjonctif et de tissu adipeux. Le tissu conjonctif sert à unir les muscles entre eux et à les faire adhérer aux os. On retrouve ce tissu en plus grande quantité dans les découpes moins tendres. Il est épais et plus développé dans les muscles que l'animal utilise plus fréquemment. Il est donc important de connaître les découpes qui en contiennent le plus ou le moins afin de déterminer la méthode de cuisson appropriée à chacune d'elles.

CUISSON DES DÉCOUPES MOINS TENDRES: les morceaux provenant de la palette, du jarret, de la poitrine, du flanc aussi bien que le bout de côtes (partie de la côte) ou l'extérieur de ronde (partie dê la cuisse) exigent une des méthodes de cuisson à chaleur humide.

Rôtir à couvert les gros morceaux moins tendres: utiliser de préférence un chaudron épais. Brunir de tous les côtés dans un peu de gras. Assaisonner. Laisser refroidir un peu puis ajouter un peu de liquide. Couvrir. Ajouter des légumes, si désiré. Cuire lentement sur le poêle ou à four modérément lent (325oF) jusqu'à ce que la viande soit tendre et à point. Découvrir pendant la dernière demi-heure afin de brunir la viande.

Braiser les morceaux minces moins tendres: battre pour briser les fibres. Brunir dans un peu de gras. Assaisonner. Saupoudrer de farine et laisser brunir. Ajouter du liquide, remuer et retourner la viande. Couvrir et cuire lentement sur le poêle ou à four modérément lent (325oF) jusqu'à ce que la viande soit tendre et à point.

Fricasser ou en ragoûts pour les petits morceaux moins tendres: enlever l'excédent de gras et les cartilages. Employer de préférence un chaudron épais. Brunir dans un peu de gras chaud. Saupoudrer de farine et laisser brunir. Assaisonner. Ajouter le liquide et remuer. Couvrir, ajouter des légumes, si désiré. Laisser mijoter sur le poêle ou à four modérément lent (325oF), jusqu'à ce que la viande soit tendre et à point.

Cuire sous pression: suivre les instructions du fabricant selon le genre de cuiseur. Brunir la viande ou non, selon les instructions. Ajouter un peu d'eau. Couvrir et cuire pendant le temps requis. Réduire la pression graduellement pour ne pas faire sortir tout le jus de la viande. Ajouter des légumes, si désiré, vers la fin de la cuisson seulement afin d'éviter de trop les cuire.

CUISSON DES DECOUPES TENDRES: les morceaux provenant de la côte, de la longe aussi bien que ceux de la croupe et la pointe de surlonge sont considérés comme des découpes tendres dans les catégories supérieures de boeuf. Ces découpes sont cuites avec succès en utilisant une des méthodes de cuisson à chaleur sèche.

Rôtir à découvert pour les gros morceaux tendres: rôtir au four (325oF) toutes les découpes. Ne pas saisir la viande avant de la rôtir. Placer, côté gras en haut, sur un gril dans une rôtissoire. Ne pas couvrir. Ne pas ajouter d'eau. Si on emploie un thermomètre à viande, l'insérer avant la cuisson, au centre de la partie la plus charnue et s'assurer que l'extrémité ne touche ni l'os ni le gras. Placer la rôtissoire dans le four de façon à ce que le centre du rôti soit au centre du four. Arroser de temps à autre. Assaisonner vers le milieu de la cuisson. Faire brunir autour du rôti, si désiré, des légumes déjà partiellement cuits. Rôtir jusqu'au point de cuisson voulu. Laisser reposer au moins 10 minutes afin de faciliter le dépeçage. Préparer la sauce du fond de rôtissoire.

Griller les morceaux minces et tendres: faire chauffer le four à l'avance. Inciser le gras afin d'empêcher la viande de rouler. Placer sur le gril froid, à la distance recommandée de la source de chaleur. Griller des deux côtés au point de cuisson voulu. Assaisonner chaque côte dès qu'il est bruni.

Sauter les morceaux minces et tendres: utiliser de préférence une poêle épaisse. Y faire fondre un peu de gras de la viande ou d'autre gras. Inciser le gras afin d'empêcher la viande de rouler. Brunir des deux côtés. Assaisonner. Eviter de piquer la viande pendant la cuisson afin qu'elle retienne son jus — utiliser des pinces pour la retourner. Ne pas couvrir. Cuire au point voulu. Accompagner d'une sauce.

AU SERVICE DU CITOYEN

Par Information Canada

Le Canada est aux prises avec de graves problèmes d'inflation.

Nous vous présentons cette semaine deux publications gratuites à ce sujet. Comme d'habitude, ces publications sont disponibles gratuitement au 303, rue Main, à Winnipeg. Vous pouvez également les commander en composant 985-2890.

OFFENSIVE CONTRE L'INFLATION — un engagement national

Ce livret contient la déclaration de principe déposée à la Chambre des Communes par l'honorable Donald S. Macdonald, ministre des Finances, le 14 octobre 1975.

Le document énonce les mesures que le gouvernement fédéral propose et les obligations qui incombent aux administrations provinciales et aux citoyens en général.

POINTS SAILLANTS DU PROGRAMME ANTI-INFLATION DU GOUVERNEMENT CANADIEN

En termes simples, ce livret détaille les points saillants du programme, donne le résumé de la déclaration de principe ainsi que ces détails: i) législation et administration, ii) lignes directrices en matière de revenus, iii) lignes directrices relatives aux prix et bénéfices, iv) politiques financière, monétaire et des dépenses, v) politiques structurelles.

A cause d'une forte demande pour ces publications, notre réserve ne durera pas longtemps. Nous en aurons cependant bientôt un résumé qui sera disponible gratuitement.

Demandes de renseignements

Des bureaux du gouvernement fédéral dans 28 villes du Canada seront à la disposition du public pour répondre aux demandes de renseignements concernant le fonctionnement du programme de restriction du gouvernement. A Winnipeg vous pouvez vous renseigner à l'Edifice du Revenu, 391, avenue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P5, ou signalez 985-4240.

* * *

Pour plus de renseignements sur les programmes du gouvernement fédéral adressez-vous à Information Canada.

DES RECETTES

CASSE-CROÛTE PAYSAN

6 petits pains ronds croûtés, en demies
Beurre
12 saucisses fumées
1-2 tasse de cheddar râpé
1 c. à table de moutarde préparée
1 boîte (19 onces) de fèves au lard

Griller les demi-pains, tartiner de beurre. Faire 6 ou 7 incisions sur un côté des saucisses, placer en rond sur le bord des demi-pains. Mêler fromage et moutarde, en garnir les saucisses. Déposer, au centre, une cuillerée de "fèves" et griller à 6 pouces de la chaleur (environ 5 minutes). Servir avec cornichons ou relish. Quantité: 12 casse-croûtes.

FEVES AU LARD QUEBECOISES

2 tasses de haricots secs
1 c. à thé de sel
1 tasse d'oignon haché
1-2 livre de lard salé
1-4 tasse de cassonade
1-2 tasse de mélasse
1 c. à thé de moutarde sèche
1-4 c. à thé de poivre
1 c. à thé de sel

Tremper les haricots. Ajouter 1 c. à thé de sel aux haricots non égouttés, amener à ébullition et mijoter 30 minutes. Egoutter les haricots, garder le liquide. Verser la moitié des haricots dans un "pot à fèves" ou un plat à four profond et parsemer d'oignon. Couvrir de la couenne incisée, puis ajouter le reste des haricots. Mélanger les autres ingrédients avec environ 2 tasses de liquide et verser sur les haricots. Couvrir et cuire de 6 à 7 heures, à 250oF. Ajouter plus de liquide au besoin. Cuire à découvert pendant les dernières 30 minutes. 6 portions. ■

de ci, de ca...



"À Winnipeg les nuits sont longues" (air connu).— Selon une étude réalisée par quatre étudiants manitobains, le taux de suicide serait plus élevé à Winnipeg que nulle part au Canada.

* * *

La folie des grandeurs. — L'Olympiade de 1976 ne devait "rien coûter". . . Aux dernières nouvelles, le contribuable en sera quitte pour le MILLIARD...

* * *

Les vedettes. — Les artistes, les vedettes — ou ceux qui croient l'être —, les journalistes, les politiciens, ceux qui se manifestent en public, appartiennent en quelque sorte à ce public et doivent occasionnellement s'attendre à quelques fléchettes. . . Ça fait partie des risques du métier.

* * *

Danger: diphtérie. — Le directeur des services de santé de la ville de Winnipeg avertit les parents de faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie. Cet avertissement sérieux vient à la suite du décès, dans cette ville, des suites de la diphtérie, d'une fillette de dix ans.

* * *

Ombudswoman. — Si "la nouvelle Tribune" a son "protecteur du citoyen" (Ombudsman), il semble que les Radio Canadiens aient, eux, leur ombudswoman. (Pourquoi pas?).

* * *

Devise. — L'une de nos nombreuses devises, à LA LIBERTÉ: "Bien faire et laisser braire".

* * *

La grève des Postes. — C'est sur le dos du public que se fait cette grève.

* * *

Décès d'un grand artiste. — Le doyen des comédiens de la Comédie française, Jacques Charon est décédé à Paris. Il était venu à Winnipeg l'année dernière et avait été reçu, avec toute la Troupe de la Comédie française, au Centre culturel franco-manitobain.

* * *

Le 100 NONS. — Dimanche soir, au Centre culturel franco-manitobain, la salle du 100 Nons était remplie à craquer. Nombre de personnes ont dû assister debout au spectacle de variétés.

* * *

La lutte contre l'inflation. — Si vous avez besoin de renseignements sur le programme fédéral contre l'inflation, adressez-vous à un bureau du Revenu National. S'il n'y a pas de bureau dans votre localité, demandez à l'opératrice du téléphone le numéro Zenith 0—4000. Elle vous mettra ainsi en communication avec le bureau de renseignements le plus proche de chez vous.

* * *

Retour à l'heure normale. — C'est dans la nuit de samedi à dimanche qu'il faut reculer nos horloges.

* * *

Subventions. — Le 100 Nons vient de recevoir du gouvernement du Manitoba une subvention de $7,-400 pour poursuivre ses activités. La Société historique de Saint-Boniface, de son côté, a reçu $2,500.

* * *

Le plaisir devrait durer, même longtemps après... — C'est ce que nous dit le Conseil canadien de la Sécurité en parlant des dangers de l'alcool. "Vos hôtes conduisent: ne les obligez pas à boire trop".

* * *

REMERCIEMENTS

A l'occasion du décès subit de Robert-Charles Pelletier, 28 ans, à la Rivière-aux-Oiseaux, le 12 octobre 1975, Mme Ellen Pelletier, son épouse, M. et Mme Henri Pelletier, ses parents, et ses soeurs Lynne et Claudette, tiennent à remercier l'abbé Eugène Raimbault et le pasteur Rob Johns qui célébrèrent la messe des funérailles à la paroisse Sainte-Famille. Des remerciements chaleureux à la soliste Patricia et à son guitariste - accompagnateur Noël Joyal, son mari; aux porteurs Joseph Chaput (fils); Réal Déforel, Donald Gordon, Donald Mousseau, Roland Pelletier, Leo-Paul Ragot; et à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par l'offrande de messes, de fleurs, de prières ou soit en rendant des services. ■



Le 7 octobre 1975 restera une date importante dans l'histoire du mouvement coopératif au Manitoba. C'est en effet ce jour-là que fut donné le premier coup de pelle marquant le commencement des travaux de construction du Village Canadien Coop Ltée, projet de construction de 150 unités de logement. Notre photographe — qui n'était nul autre que notre ancien directeur Claude Gagné, actuellement directeur du projet Village Coop — a su capter l'instant de surprise des personnalités présentes aux cérémonies d'inauguration lorsqu'une "pelle coopérative", symbole d'unité entre les divers mouvements impliqués dans le projet, leur fut remise. On reconnaît de gauche à droite: Laurent Desjardins, Ministre provincial de la Santé et du Développement social représentant la Société d'Habitation du Manitoba; Joseph Guay, Député de Saint-Boniface à Ottawa, représentant la Société centrale d'Hypothèque et de Logement; Albert Dubé, Président du Village Canadien Coop Ltée, et Jim Walding, qui représentait le Ministère du Développement coopératif.■

CHEZ LES SCOUTS DE SAINT-BONIFACE

Plusieurs parents et amis des Castors, Louveteaux, Scouts et Pionniers se rendirent au Local Scout pour la réunion annuelle, jeudi, le 16 octobre.

Le nouvel exécutif élu pour l'année 1975—76 se compose des membres suivants: président, Raymond Thuot; vice-président, Clovis Malo; trésorière, Marie-T. Boissonneault; secrétaire, Paul Baril; Comité social: Jeannette Desmarais, Lorraine Forest, Lucien Marcoux; conseillers: Ernest Fontaine, Jean Lorteau; Comité des malades: Marie Bilodeau; Ida St-Vincent.

Les autres personnes qui font partie du Comité sont le chef de groupe, M. H. Dubé, l'aumônier, M. l'abbé Gérard Dionne, le quartier-maître, M. H. Beaulieu, et l'aviseur, M. A. Proteau.■

Le respect de la vie humaine: "Pregnancy Distress Service"

La déclaration pastorale des Evêques du Manitoba de 1971 sur le *Respect de la vie* invite fortement à l'engagement de tous pour promouvoir tout ce qui est service à toute vie humaine en péril ou amoindrie". Nous avons alors attiré l'attention sur la responsabilité qu'ont les chrétiens de passer à l'action dans les domaines nombreux du respect de la vie, entre autres celui de "l'aide aux femmes enceintes que leur condition plonge dans la détresse" (cf. Circulaire 17/71).

Il y a deux ans, un groupe de volontaires mettait sur pied un organisme spécial connu sous le nom de *"Pregnancy Distress Service"* (P.D.S.) Ce service non confessionnel se préoccupe d'assister la femme enceinte qui a besoin de secours et d'aide pour porter son enfant à terme. Au delà de 250 femmes ont déjà bénéficié des services offerts par cet organisme. Ceci a permis de donner un secours efficace à plusieurs d'entre elles et à plusieurs enfants de voir le jour. Souvent elles se sont dites heureuses d'avoir trouvé une solution autre qu'un recours à l'avortement. Nous pouvons donc conclure que nombre de vies humaines furent épargnées et que ce service rejoint des aspirations humaines profondes.

Ce service public, quant à nous indispensable, se développe graduellement au point d'avoir à employer une personne à plein temps, en plus de l'équipe de volontaires, et donc d'avoir son propre bureau d'accueil. Aussi la direction du P.D.S., comme tout service public peut le faire, a présenté sa candidature pour devenir membre de *"United Way"* en vue de recevoir de l'aide financière.

C'est avec regret et déception que nous avons appris que "United Way" a refusé de subventionner le P.D.S., sous prétexte que celui-ci s'abstient de donner les renseignements qui conduiraient à un avortement désiré. Quant à nous, nous ne pouvons pas admettre le motif retenu pour justifier le refus de subvention.

Nous croyons de notre devoir d'encourager formellement le *"Pregnancy distress service"*, organisme positif et public, car il répond à un besoin vital de notre société et s'avère tout à fait conforme à la requête des Evêques du Manitoba sur le respect de la vie. Nous y reconnaissons une action constructive, éclairée par l'Evangile et inspirée par la valeur absolue de la vie. De tels efforts contribuent certes, à enrayer le courant d'opinions qui se satisfait de solutions immédiates et partielles en ce domaine.

En conséquence, nous vous invitons à soutenir cet organisme de votre intérêt personnel et de votre appui moral, de vos prières et de vos offrandes généreuses. Veuillez bien renseigner vos fidèles et les inviter à agir dans ce même sens positif: un respect absolu de toute vie humaine.

Antoine, archevêque

□

P.S.: Vous pouvez envoyer votre contribution à l'adresse suivante:

Pregnancy Distress
Service
Boîte postale 91
Saint James, Manitoba

Les Chevaliers de Colomb et la Croix-Rouge invitent toutes les personnes intéressées à venir donner leur sang, le mardi 28 octobre 1975, de 17 à 21 heures au Centre Communautaire du Précieux-Sang.

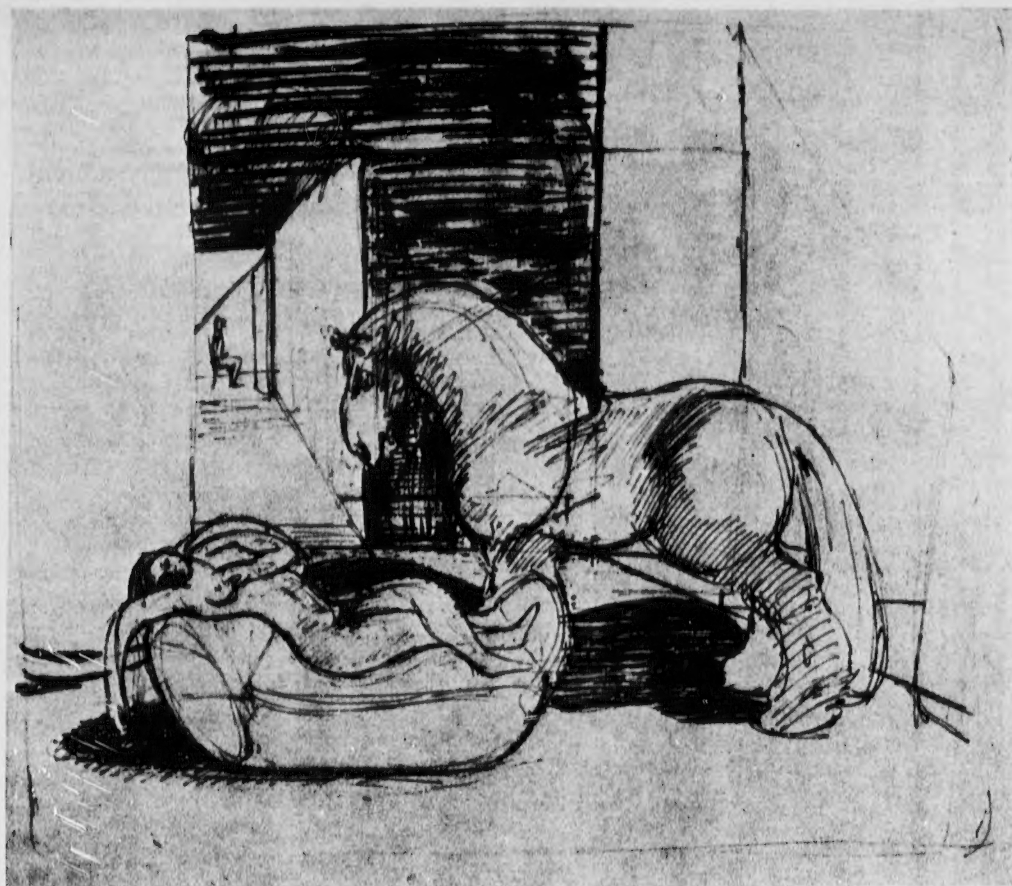
Suzanne Gauthier – Le Nu, la lumière et les ombres

Exposition présentée du 15 octobre au 17 novembre, au Centre culturel franco-manitobain.





Suzanne Gauthier



"Quand j'étais son professeur à Lorette", disait Annette Saint-Pierre lors du vernissage de l'exposition de Suzanne Gauthier "Le Nu, la Lumière et les Ombres", j'avais du mal à l'intéresser à Corneille ou à Racine. Suzanne dessinait des chevaux pendant les cours."

Suzanne Gauthier ne s'est pas arrêtée. Elle dessine encore des chevaux. De toutes les sortes. Qui volent, avec ou sans ailes. Des sans pattes. Des qui montent les escaliers. Des qui regardent des femmes.

Un psychanalyste y verrait des symboles. Le cheval, c'est l'incarnation suprême de la virilité. Le cheval, c'est l'homme.

Mais qu'importent les psychanalystes. Les chevaux de Suzanne Gauthier feront penser les spectateurs; ils les feront réfléchir à la valeur des symboles dans l'art, à ces outils dont se sert l'artiste pour s'exprimer.

L'exposition de Suzanne Gauthier est remarquablement homogène, elle a une unité qui renvoie le spectateur chez lui avec l'impression d'avoir communiqué avec quelqu'un. Le cheval, la femme, les colonnes romaines, le noir et blanc, les formes, tantôt élancées, tantôt tourmentées et rondes, plongent le spectateur dans un monde toujours sensuel, parfois inquiétant, un monde qui nous dit quelque chose.

"Le Nu, la Lumière et les Ombres", une exposition à ne pas manquer jusqu'au 17 novembre au Centre Culturel Franco-Manitobain.

J. L.

DES ATELIERS "EXPRESSIONS D'OR"...

Afin d'organiser les ateliers "expressions d'or" (creative writing), il y aura réunion pour tous les francophones manitobains (âgés de 50 ans ou plus) qui seraient intéressés à écrire, à essayer de s'exprimer par écrit, ou encore à faire publier des manuscrits.

Cette réunion aura lieu, dans la classe 3119, au Collège de Saint-Boniface, 200 avenue de la Cathédrale, le jeudi 23 octobre 1975 à 10.00 heures du matin.

M. Léo Forest, qui s'occupe de "Nouveaux horizons", et Soeur Saint-Pierre, animatrice, seront présents.

Pour tout autre renseignement, s'adresser à:

Madame Emmanuel Maguet
377, rue Saint-Charles
au téléphone, 889-1139

MÉLO-MANI À L'ÎLE-DES-CHÊNES

Il y aura un Mélo-Mani à l'Ile-des-Chênes les 1er et 2 novembre, Région de la Rivière-Seine. Les participants: adultes, étudiants à partir de la 7e année scolaire. Les chefs seront Marcien Ferland (chants classiques), le père Martial Caron (chants folkloriques), Guy Boulianne (chansons populaires), Mme Pauline Durand (accompagnatrice).

On te souhaite la bienvenue. si tu veux que ta vie chante lance-la dans le vent. Si tu veux qu'elle soit belle, passe-la en chantant!

Pour plus de renseignements composez 233-8972, au C.C.F.M.

☆





À LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-BONIFACE

AINSI SOIT-ELLE, de Benoîte Groult
Grasset, 1975

"Il faut enfin guérir d'être femme. Non pas d'être née femme, mais d'avoir été élevée dans un univers d'hommes..." Phrase-clé d'un livre passionnant, un de ces livres qu'on voudrait lire sans être interrompu(e). A emprunter à la veille d'une fin de semaine de repos.

ESSAIS SUR LE COMPORTEMENT ANIMAL ET HUMAIN, de Konrad Lorenz
Seuil, 1970
Traduit de l'allemand, cet ouvrage regroupe cinq essais du célèbre scientifique autrichien, publiés de 1935 à 1954 dans des revues savantes. Lecture rébarbative pour qui s'attendait à de la vulgarisation scientifique, mais pleine de trésors d'observation pour ceux qui sont en mesure d'entendre la science du merveilleux monsieur Lorenz.

SIX COLONNES A LA UNE, de Pierre Gamarra
LE PETROLE GEANT, de Ronald Johnston
EN DÉTRESSE AUTOUR DE LA LUNE, d'Arthur W. Ballou
Robert Laffont, 1966, 1969, 1969

Trois romans d'action à saveur contemporaine. Dans le premier, deux jeunes journalistes risquent leur vie pour démasquer un mystérieux pyromane; dans le deuxième (traduit de l'anglais), un pétrolier géant est en péril dans l'océan Pacifique; et dans le troisième (traduit de l'américain), un cosmonaute part à la rescousse de deux confrères en détresse dans l'espace. (Ce dernier -- il s'agit de "Marooned in Orbit" — a servi de base, si je ne m'abuse, au scénario d'un film américain.)

RÉALITÉS, juin 1975
ATLAS, juillet 1975
(Les revues, une ressource à ne pas négliger à la bibliothèque!) Faites-vous partie d'une famille "à bouc émissaire", d'une famille "théâtre", "sanatorium" ou "bastion"? Vous pourrez le découvrir dans un article de réalités sur les théories du docteur Richter, analyste. Dans cette livraison également: la sociologue Evelyne Sullerot; la caricaturiste Brétécher; les bonzaïs, ces étonnants arbres miniatures qui nous viennent du Japon; des photos couleur qui datent de 1910 — oui, 1910! et un humour visuel assez spécial, comme un bonhomme michelin en saint Sébastien, martyr... ATLAS est moins bien rempli, mais les photos sous-marines et l'article sur les batiks de Java valent bien un bon coup d'oeil.

À LA LIBRAIRIE LANDRY:
ON A VOLÉ LA COUPE STANLEY, texte de Arsène dessins de Girerd
Editions Mirabel, 1975 — $4.35

Une bande dessinée de saison, pour toute la famille.

INITIATION AU CINÉMA D'AMATEUR, sous la direction de Pierre Boyer
Editions Universitaires, 1975 — Livre de Poche, $3.00

Un livre pratique, un manuel, qui mènera le lecteur déterminé et débrouillard "des premières notions à la réalisation d'un film". Intéressera peut-être même des "pros" qui ont fait leurs études en anglais: pour le vocabulaire.

LA PREMIÈRE PLANÈTE À DROITE, de Pierre Daninos
Fayard, 1975 — $10.70

Sous-titrée "en sortant par la Voie lactée", cette critique de la société humaine emprunte en riant le masque de la science-fiction. Le créateur du major Thompson, auteur plus récemment des "Touristocrates", se moque à sa façon de nos penchants les plus vils et les plus funestes.

LE CHARIVARI, mars-avril-mai 1975 — $2.25
LA VIE DES BÊTES, août 1975 — $1.50
LE MONDE DIPLOMATIQUE, septembre 1975 — $1.25
(Les revues, ici aussi, et souvent celles auxquelles la bibliothèque publique, justement, n'est pas abonnée...) CHARIVARI: numéro entièrement consacré aux médecins parallèles, en Orient comme en Occident et à différentes époques. LA VIE DES BETES: de magnifiques photos de nature, comme toujours, et cette fois, particulièrement: une île entièrement réservée à la protection des espèces menacées en Nouvelle-Zélande. LE MONDE DIPLOMATIQUE: de plus amples renseignements sur les dessous de la politique internationale et dans ce numéro: l'alimentation, arme politique. ■

ATELIER OCTOBRE

Fiche d'inscription

Pour s'inscrire ou pour plus de renseignements communiquez avec Raymond, au 233-8972 (poste 33).

Les Gais Manitobains
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 0G7

NOM ______

ADRESSE ______

TÉLÉPHONE ______

DATE DE NAISSANCE ______

ATELIER AUQUEL VOUS VOUS INSCRIVEZ

INTERNATIONAL ______ GIGUE ______

DÉBUTANTE ____ INTERMÉDIAIRE ______

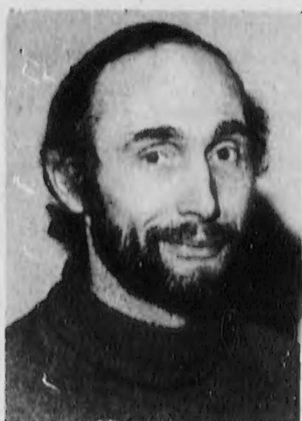
Inscription ($12.00) ci-jointe, chèque payable à :
Les Gais Manitobains

Oui ______ Non ______

Transport

Oui ______ Non ______

SIGNATURE ______



Informations agricoles

Louis Molin

Louis Molin est l'animateur de l'émission Actuel agricole, qui passe sur les ondes de CKSB de 7h10 à 7h30 a.m., du lundi au vendredi.

Vos poules ont-elles leur permis?

Les responsables des couvoirs seront peut-être forcés malgré eux d'être des agents d'information pour l'agence nationale de commercialisation des oeufs (l'O.C.O. ou C.E.M.A.).

Dans le but de régir la production d'oeufs, l'O.C.O. demandera peut-être à tous les couvoirs un relevé de placement des poussins depuis le moment où le producteur fait sa commande jusqu'au temps où les poulettes aient atteint l'âge de ponte de 20 semaines. Un refus de fournir ces renseignements volontairement pourrait se traduire par l'instauration pour les couvoirs de permis d'opération pouvant être révoqué si l'O.C.O. le désire.

Cette nouvelle politique arbitraire a été présentée à la dernière réunion annuelle de la fédération des couvoirs. On ne peut s'empêcher de songer qu'un tel geste pourrait créer un précédent pouvant s'appliquer à d'autres secteurs de production.

Ce nouveau moyen quelque peu répugnant, a été élaboré avec l'aide d'un ordinateur par deux jeunes gens embauchés par l'O.C.O. Cette surveillance forcée à la base de l'échelle de production des oeufs serait établie pour un contrôle plus efficace de la production. Cette mesure n'est bien sûr pas dirigée vers ceux qui ont des troupeaux de moins de 200 pondeuses, mais bien pour ceux qui font de cette spécialité une véritable industrie.

Ce projet qui fut présenté par Jim Shand gérant de la Commission de commercialisation des oeufs de Nouvelle-Ecosse et Harvey Nickerson à l'emploi de O.C.O., n'a pas encore été approuvé par l'agence nationale, et une proposition à cet effet n'a été acceptée qu'à contre coeur par les membres présents.

Comme toutes les décisions arbitraires, la mise en force d'un tel système d'espionnage porterait atteinte à l'éthique professionnelle et à la liberté individuelle. D'autre part, la stabilisation des prix d'une denrée demande un certain contrôle de la production.

La réduction de production imposée dernièrement en Ontario par l'O.C.O. avait porté un dur coup aux couvoirs qui comme on le sait, doivent assurer l'éclosion des poussins environ 6 mois avant la production d'oeufs. Les coupes arbitraires avaient donc forcé l'écoulement de poussins chez des éleveurs sans permis résultant en une production illégale d'oeufs.

Cependant s'il faut un policier dans chaque couvoir et dans chaque poulailler, s'il faut que toutes les transactions soient faites sur papier en six copies pour que le personnel fédéral de contrôle puisse vérifier ce qui est vérifié dans la capitale provinciale et ainsi de suite! les oeufs pourraient se vendre très cher.

Ne serait-il pas plus sage à un moment où les deux tiers du monde sont sous-alimentés de laisser le prix des oeufs suivre son cours et de se tourner vers d'autres productions agricoles. Les efforts et les dépenses faits pour contrôler certains secteurs de production seraient mieux employés s'ils servaient à trouver des cultures plus rationnelles, et utiles à notre régime alimentaire souvent mal équilibré. Lorsque l'on considère qu'au Canada seulement 10% des terres sont arables et de ce chiffre seulement un demi de 1% est de classe 1, il est inconcevable de mettre tant d'efforts de bureaucratie de contrôle donc de dépenses retombant sur le consommateur pour diminuer la production alimentaire dans un monde dont les deux tiers environ ne mangent pas à leur faim.

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Flancs de porcs en février:	**93$67**	**moins**	**4$58**
Porcs sur pied en décembre:	**57$20**	**moins**	**3$32**
Boeufs sur pied en décembre:	**43$60**	**moins**	**0$45**

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

La demande pour les animaux de boucherie variait de faible à modérée, les prix étaient généralement plus bas et irréguliers.

Les veaux lourds de boucherie bons et de choix se vendaient plus cher, les veaux de boucherie plus légers demeuraient à prix stationnaires. Les veaux de choix se vendaient 60c moins cher. Les prix des agneaux variant de 47$ à 68$ demeuraient stationnaires.

Les prix des porcs en baisse cette semaine variaient de 74$80 à 78$85.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 50$ à 52$, ventes à 54$10;

Taures cat. A 1-2, 45$ à 47$, ventes à 48$00;

Vaches cat. D 1-2, 21$ à 23$, ventes à 24$00;

Taureaux bons, 25$ à 27$, ventes à 27$50.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Bien qu'il n'y eut que quatre jours de marché, les arrivages journaliers aux cours à bestiaux étaient de 25% inférieurs à la semaine précédente. Les vaches étaient proportionnellement moins nombreuses, plus de boeufs engraissés étant sur le marché.

La vente des boeufs et des taures, lente au début de la semaine, reprenait par la suite de l'activité malgré un plus grand nombre de ces bêtes sur le marché, les prix des boeufs ont alors monté de 50c à 1$. Les prix des taures perdaient 2$ à l'ouverture, regagnaient ensuite cette perte plus 1$ pour clôturer 1$ plus cher que la semaine précédente.

Les vaches étaient moins nombreuses sur le marché; le marché lent à l'ouverture, reprenait de l'activité en raison de la demande sur le marché domestique et d'exportation; les prix sont demeurés généralement stationnaires à environ 50c de moins que la semaine précédente.

La vente des taureaux a été plus lente et leurs prix étaient en baisse.

Les prix des animaux pour l'engraissement et l'élevage sont demeurés généralement stables. Les agneaux légers se vendaient 3$ moins cher tandis que les prix des agneaux de plus de 800 livres demeuraient stationnaires. Les prix des porcs en baisse cette semaine, variaient de 74$32 à 73$32, prix de clôture vendredi.

REÇU CETTE SEMAINE

6,200 animaux de boucherie comparativement à 4,500 l'an dernier. 1,400 veaux comparé à 1,650 l'année précédente. 7,400 porcs contre 14,150, et 200 moutons et agneaux contre 900 l'année passée.

1,160 animaux de boucherie et 85 porcs ont été exportés cette semaine.

Les animaux pour l'élevage ont été répartis comme suit: 130 en Alberta, 1,380 au Manitoba et 810 en Ontario■

PROGRAMME DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION

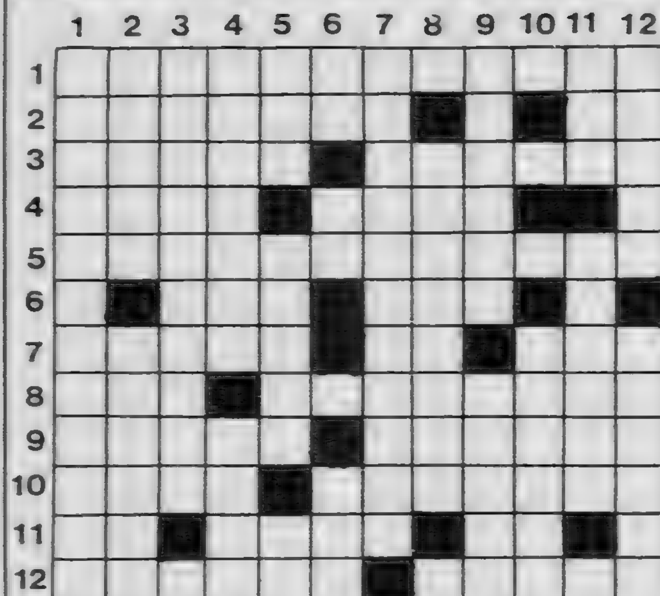


COUP D'OEIL

SEMAINE DU 25 AU 31 OCTOBRE 1975

Portrait de Jon Vickers aux Beaux Dimanches

Les mots croisés de LA LIBERTÉ



HORIZONTALEMENT

1 — Volontaires de Garibaldi.
2 — Mettra le tain d'une glace. - Conjonction.
3 — Tranche de pain grillée. - Ancien nom de Palmyre.
4 — Il ne peut parler. - Rivière de Lorraine.
5 — Examinera l'état sanitaire, l'identité du personnel, etc., d'un navire.
6 — Planche. - Bien qu'une femme apporte en mariage.
7 — Inflammation de l'oreille. - Dans. - Obtienne.
8 — Petite prairie. - Palais des Médicis.
9 — Humiliation. - Portai en avant.
10 — Choisit. - Arrêtera.
11 — Beryllium. - Rais. - Dans.
12 — Position approchée d'un navire. - Habillée.

VERTICALEMENT

1 Ennemi des Allemands.
2 — Dame chargée de présider à la toilette d'une reine, dame d' ..... - Métonymie.
3 — Manqueraient.
4 — Singeait. — Mis à sec.
5 -- Ouverte. - Rivière des Alpes. - Eminence.
6 — Altesse royale. - Charpente du corps. - Communauté économique européenne.
7 — Arachnides.
8 — Déclares.
9 — Couvrent d'iode. - Ayant une extréminté terminée par un petit anneau. (f.)
10 — Violent.
11 — Préfixe indiquant la nouveauté. - Rendre rigide.
12 — Fit des stries sur. - Boisson pour malade.

RÉPONSES AUX MOTS CROISÉS NO 7

HORIZONTALLEMENT

1 - GARIBALDIENS
2 - ETAMERA ET
3 - ROTIE TADMOR
4 - MUET ORNE
5 - ARRAISONNERA
6 - AIS DOT
7 - OTITE EN AIT
8 - PRE RICCARDI
9 - HONTE TENDIS
10 - OPTA CESSERA
11 - BE REES EN
12 - ESTIME VETUE

VERTICALEMENT

1 - GERMANOPHOBE
2 - ATOUR TROPES
3 - RATERAIENT
4 - IMITAIT TARI
5 - BEE ISERE EM
6 - AR OS CEE
7 - LATRODECTES
8 - ANNONCES
9 - IODENT ANSEE
10 - ARDENT
11 - NEO RAIDIR
12 - STRIA TISANE

Le sport est un spectacle



François Riopel vous êtes, depuis juin 74, CHRONIQUEUR SPORTIF à CB WFT. Comment l'êtes-vous devenu, pourquoi, et quels furent vos débuts en tant que tel?

Je travaillais à Regina, aux nouvelles. On m'a offert le poste et je suis venu.

Je me suis toujours intéressé aux sports. Quand j'étais à l'école, dès la sortie, je me précipitais sur la patinoire et sur le terrain de baseball. Je voulais devenir instructeur, mais les événements en ont décidé autrement. Je suis donc devenu Chroniqueur Sportif.

Les débuts ne furent pas faciles. J'ai dû me faire connaître auprès de la communauté sportive. Ça faisait 6 ans que j'étais dans l'Ouest et je connaissais certaines personnes déjà; de plus j'avais une certaine liste. J'ai donc établi des contacts, mais en tenant compte du fait qu'il me fallait d'abord imposer le nom de CBWFT avant celui de François Riopel.

Bien sûr j'ai eu des problèmes. Certaines organisations s'imaginaient qu'à part quelques stations anglaises, il n'y a rien. D'autres demandent quelle publicité je peux leur fournir en échange de renseignements. Il faut alors expliquer que CBWFT est une station à part entière, et que même si nous ne touchons pas autant de gens, nous avons notre raison d'être.

Bien qu'il y ait une amélioration sensible depuis, la collaboration n'est pas aussi bonne que si c'étaient des chroniqueurs sportifs anglais qui appellent ces dites organisations.

La partie la plus ingrate de mon travail est d'assister à certaines conférences de presse, à certains banquets, simplement pour faire acte de présence. Si on m'envoyait un communiqué ce serait aussi bien. Mais c'est le "business". Plus tu te fais voir, mieux c'est.

Comment s'établit le choix des items? Tant au point de vue national qu'au point de vue communautaire?

On a toujours parlé des JETS et des BLUE BOMBERS. Car ils représentent la ville. Mais au Hockey, par exemple: il est difficile de s'affirmer, d'imposer notre présence sur le plan national, car Winnipeg est une ville de L'Association Mondiale et il faut travailler avec Montréal qui est une ville de La Ligue Nationale. Il en résulte l'impression que nous sommes perdus dans le désert, que personne ne nous connaît. Mais ça ne peut pas rester comme ça. Ça doit changer.

Et ensuite, autant que possible nous essayons de parler de la communauté sportive

Lorsque des gens nous appellent pour faire annoncer un match dans un village, nous le faisons. Mais en échange, nous leur demandons de nous communiquer les résultats. En vain. La collaboration doit se faire dans les 2 sens. On ne peut pas, juste avant d'entrer en ondes, passer une heure au téléphone pour obtenir des résultats.

Il y aurait un système de communications à établir, à savoir: C'est bien plus facile pour un instructeur d'équipe de m'appeler et de me communiquer des informations, que moi d'entrer en contact avec 2000 instructeurs.

Coup d'oeil radio
CKSB 1050

CONCERT ANNUEL DES NATIONS UNIES

Le 24 octobre de chaque année, l'Organisation des Nations Unies célèbre l'anniversaire de sa fondation en faisant entendre à travers le monde un concert de gala. Diffusée en direct de la grande salle de l'Assemblée générale de l'ONU à New York, cette soirée qui réunit toujours dans une atmosphère de concorde des diplomates de nombreuse chancelleries étrangères, groupe aussi des compositeurs et des artistes de divers pays. Comme par le passé, ce concert qui marquera cette semaine le 30e anniversaire de la "Déclaration des droits de l'homme", passera sur les ondes en direct le 24 octobre à 20 heures.

Cette fête internationale débutera par une brève allocution du secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim. En ce qui concerne la partie musicale de cette manifestation, elle prévoit la création d'une cantate du compositeur autrichien Gottfried von Einem, spécialement commandée pour ce 30e anniversaire. Intitulée "An Die Nachgeborenen", cette oeuvre, écrite pour soli, choeur et orchestre, sera interprétée par les chanteurs Julia Hamari, mezzo-soprano, et Dietrich Fischer-Dieskau, baryton; le Temple University Choir et l'Orchestre symphonique de Vienne. Au pupitre: Carlo Maria Giulini.

Egalement au programme de ce concert des Nations Unies, la 7e Symphonie de Ludwig van Beethoven. Rappelons en terminant que c'est le célèbre Hymne à la joie, extrait de la 9e Symphonie du même créateur, qui a été choisi, depuis la fondation de l'ONU, pour symboliser l'idéal de l'organisation internationale.

LES NOCTAMBULES

C'est sous un ciel noir que les noctambules feront leur promenade ce samedi soir. Des questions, des complaintes, des cris désespérés, tels seront les thèmes de la méditation que leur offrira Daniel Poulin. "Pourquoi, Bon Dieu", "Maman, ton fils passe un mauvais moment", "J'en peux plus", "Douleur", "Le suicide", voilà quelques-unes des chansons inscrites à cette lamentation qu'on pourrait apparenter à celle de Job. Et, comme celle-ci, la lamentation des noctambules se terminera par un soupir d'espoir, un regard tourné vers des jours meilleurs dans une chanson de Nicolle Croisille: "Ne t'en fais pas, la vie change". C'est samedi soir à 23h que vous pourrez suivre les Noctambules dans leur promenade au jardin des opprimés.

GENS DE MON PAYS

A 17h20 dimanche, l'invité à Gens de mon pays sera M. Francesco Iacurto. Peintre de réputation internationale, M. Iacurto est né à Montréal et vit à Québec depuis 32 ans. Il nous parle de son enfance et de sa vie de peintre.

ILS SONT DES NÔTRES

C'est de Montmagny que nous parviendra cette tranche de l'émission. Ils sont des nôtres, dimanche à 18h. L'animateur Paul Legendre s'entretiendra avec des néo-canadiens d'origine belge.

LE CERCLE MOLIÈRE: RÉTROSPECTIVE

Vendredi soir à 22h, une autre émission du Pont des Arts sera diffusée de Winnipeg. Notre réalisateur Gabriel Dubé a décidé cette fois-ci de tourner l'oeil du côté du Cercle Molière. On sait que cette troupe de théâtre, une des plus anciennes du Canada, célèbre cette année son 50e anniversaire. L'animateur Simon Boivin a reçu des témoignages de nombreuses personnes, de Pauline Boutal jusqu'à Roland Mahé. On a intitulé l'émission "Le cercle Molière: cinquante ans d'amour". C'est en somme une rétrospective qu'on fera mais on ne pourra sans doute s'empêcher de toucher au présent et de regarder vers l'avenir. Outre la diffusion au réseau de Radio-Canada à 22h vendredi, l'émission sera aussi présentée localement à Décibel, le même jour à 9h30. Comme par coïncidence ou peut-être serait-ce à dessein, le Cercle Molière donnera aussi ce soir-là sa première présentation de l'Avare.

Donc, vous êtes tout seul pour tout préparer. Comment faites-vous et que faites-vous?

D'abord on est limité par la langue et par l'équipement. Bien sûr on a toujours des ressources qui nous parviennent du côté anglais. Par exemple, un match peut être enregistré en circuit fermé, et je le décris comme si j'y assistais. J'essaie de passer le plus de visuel possible, visuel qui me parvient entre autres de CBC TORONTO et de certains réseaux américains. Je peux aussi filmer des rencontres sportives. Tout dépend de l'importance, et surtout du temps et de l'équipement disponible.

En général je prépare mes textes, choisis les films et les diapositives. Bien sûr je suis limité par les heures. Si la chronique sportive pouvait être diffusée plus tard en soirée, je pourrais obtenir les résultats de certains matchs et les communiquer en ondes. Penser qu'un match peut se terminer pendant la diffusion du bulletin de sports ou quelques minutes après est assez frustrant. Et d'autre part, si je veux donner les faits saillants je ne peux me servir que des 2 premières périodes.

Pour parler de tous les sports, je me mets à la place du téléspectateur, et j'essaie de donner un compte rendu fidèle. Bien sûr, on ne peut avoir une expérience de tous les sports. S'il faut aller dans les détails, on fait appel à un expert

Mais la Chronique sportive ici, est un divertissement. Les gens demandent qu'on les divertisse, tout comme lorsqu'ils vont assister à un match. C'est pourquoi j'essaie de communiquer des détails humoristiques, quand je le peux, tout en me souvenant, qu'en 5 minutes, il me faut couvrir le plus d'items possibles.

Les téléspectateurs n'attendent-ils pas que vous vous impliquiez?

Ils attendent peut-être des pronostics. Je le fais si je le juge nécessaire. Mais si je dis chaque fois que les Blue Bombers ou les Jets vont gagner, cela peut devenir monotone. Inutile de le répéter. Les gens sont assez partisans euxmêmes. Trop de partisannerie entraîne un manque d'objectivité. Et cela devient difficile à écouter. Je préfère rester neutre. D'ailleurs, entre nous, mes pronostics se sont quelquefois avérés inexacts.

Léo Foucault, notre producteur délégué, prévoit plus d'interviews. Qu'en pensez-vous?

Ça me plaît. Mais il me faut d'abord essayer de trouver quelqu'un qui parle Français. ET SI JE LE TROUVE

Et comme je l'ai dit plus haut, s'il faut aller dans les détails, je vais faire appel à un expert, qu'il s'agisse d'un instructeur ou d'un joueur. Surtout pour certains sports comme l'escrime, par exemple, dont je ne connais pas grand-chose. Il faut alors rester véridique et avoir des entrevues, courtes, de préférence, car 5 minutes, ça peut-être long... enfin tout dépend du sujet. Quand à faire des interviews en anglais, avec une traduction simultanée, c'est risqué. Car nous passons en direct. Et si ça ne marche pas, tout le monde le voit. Pour ma part, je préférerais garder l'interview en Anglais. Après tout, les gens savent bien que certains joueurs ne parlent qu'Anglais. Et puis, cela nous apporterait, peut-être une certaine présence (sans pour cela faire concurrence aux stations anglaises). Et le lendemain on aurait la réaction du public. Quitte à annuler, ou non, l'expérience.

La tenteriez-vous?

Ça dépendrait de la décision de "La Direction". Mais il faudrait que le sujet en vaille la peine. Je n'approuve pas de faire des entrevues pour le fait de faire des entrevues. J'aime autant attendre l'événement

Que souhaiteriez-vous?

Avoir la possibilité de passer plus tard en soirée. Avoir plus de moyens et de facilités techniques "enseigner le Français à certaines vedettes du sport". Surtout travailler avec des gens qui connaissent le Français. Si je pouvais assister à tous les matchs de hockey et de baseball (mes 2 sports préférés), ce serait idéal

Pensez-vous avoir bien posé vos jalons, avoir bien tracé votre route?

Je n'aime pas répondre à cette question. Je préférerais que les télespectateurs y répondent.

Attendons donc la réponse, et souhaitons-la favorable, vous le méritez. Merci François

Maryse LAIROT



Moitié-Moitié
le 26, 19 h 30

Ghislaine et Robert nous reviennent

Les Beaux Dimanches du 26 octobre à 19 h 30 présenteront aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada la deuxième émission de la série de six, imaginée par Janette Bertrand: **Moitié-Moitié**, mettant en vedette le couple Ghislaine Paradis-Robert Toupin.

Au lendemain de la première, la critique a loué, dans l'ensemble, le dynamisme des deux vedettes et la réalisation enlevante de Richard Martin. Les téléspectateurs, pour leur part, ont paru apprécier le style assez particulier de cette série axée sur le couple en général et sur un couple particulièrement sympathique: celui formé par Robert Toupin et son épouse, la charmante Ghislaine Paradis.

Ce sera donc avec plaisir que le grand public retrouvera les animateurs de **Moitié-Moitié**, le 26 octobre, avec leurs invités, les musiciens d'Yvan Landry et les danseurs de Michel Martin.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que Ghislaine et Robert auront pour invités Claude Léveillée, Renée Martel et Benoit Girard.

Robert et Ghislaine dans les rôles de «petits» prodigieusement précoces.



Portrait de Jon Vickers
le 26, 21 h 30

Prix Wilderness à «Portrait de Jon Vickers»

«Jon Vickers — a Man and His Music», une émission que les téléspectateurs de la chaîne francaise ont vue l'année dernière sous le titre **Portrait de Jon Vickers**, a remporté le Prix Wilderness lors de la tenue du 12e concours annuel, le 3 octobre. Choisie comme la meilleure émission sur film ou bande magnétoscopique présentée à la télévision de Radio-Canada en 1974, cette réalisation de Dick Bocking (CBC, Vancouver) est un portrait-documentaire de 90 minutes de l'un des plus remarquables Canadiens à exercer son art sur la scène internationale de l'opéra

Produit par Radio-Canada à Vancouver, **Portrait de Jon Vickers** a été filmé dans plusieurs pays sur une période de plus de deux ans afin de présenter le célèbre chanteur dans des oeuvres telles que le *Fidelio* de Beethoven, à Covent Garden; *Tristan und Isolde*, avec Birgit Nilsson, à Orange (France); *Peter Grimes*, au Metropolitan Opera de New York, et *Otello*, par l'Opéra du Québec, à la Place des Arts de Montréal. Vickers lui-même assure la narration du documentaire, et le jury du Prix Wilderness décrit comme suit l'émission: «Un portrait à la fois vigoureux et bien équilibré d'un artiste canadien contemporain, dont les qualités humaines et professionnelles consacrées à son art sont le fondement même de cette production reflétant une haute sensibilité».

Jon Vickers



Rencontres
mardi 28, 23 h 00

Jacques Couture, jésuite

Homme singulier, franc et secret à la fois, Jacques Couture est, lui aussi, digne représentant d'une communauté — la Société de Jésus — dont la présence dans les affaires publiques est parfois évidente, ne serait-ce qu'en sa qualité de formatrice de plusieurs de nos hommes politiques les plus importants.

Il est toutefois rare qu'un jésuite en tant que tel s'engage publiquement dans une activité politique effective. Au moment où Jacques Couture devenait officiellement candidat à la mairie de Montréal, le général des Jésuites à Rome, le père Arrupe, exprimait des réticences à cet égard. Emise un jour trop tard, cette «objection» demeura cependant lettre morte et la percée politique du candidat jésuite fut, on le sait, importante.

Attaché pendant plusieurs années au collège Jean-de-Brébeuf de Montréal, Jacques Couture a par la suite assumé la fonction de prêtre-ouvrier dans le quartier Saint-Henri de Montréal et sa longue et solide expérience dans ce secteur défavorisé de la Métropole a déterminé en grande partie son orientation politique.

Plusieurs Montréalais ont pu, à l'époque, s'interroger sur les positions politico-religieuses de l'adversaire du maire Jean Drapeau. Or, sans doute pour la première fois, Jacques Couture expliquera à fond la nature de son engagement en compagnie de Wilfrid Lemoine à **Rencontres**, le mardi 28 octobre à 23 heures.

Parti récemment vers Grenoble et Bologne, où il étudie l'urbanisme, le père Jacques Couture rencontrera à Rome le père Aruppe, à qui il compte exposer un point de vue identique à celui que les téléspectateurs entendront lors de cette prochaine émission.

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

• A **Dossiers**, le vendredi 31 octobre 22 heures: troisième de huit émissions consacrées au problème de la langue au Québec. Wilfrid Lemoine s'entretiendra alors des emprunts effectués du français à l'anglais, en compagnie des écrivains Gaston Miron et Michèle Lalonde. Réalisation: Claude Sylvestre.

• Le Saint-Esprit: s'il existe, qui est-il? Telle sera la question posée dans le cadre de **Second regard**, que les téléspectateurs pourront voir le dimanche 26 octobre à 17 heures. Cette émission ne se présentera pas sous forme de discussion théologique, mais proposera des témoignages de gens qui disent vivre avec l'Esprit. Ces témoignages seront accompagnés d'un reportage sur une soirée charismatique, ainsi que d'une courte recherche iconographique permettant de retracer très rapidement l'histoire de la dévotion à l'Esprit Saint à travers les âges. **Gilles-Claude Thériault** a effectué les recherches et les entrevues dans cette réalisation de Roger Leclerc.

• Le mercredi 29 octobre à 20 heures, **la Cour suprême du Canada** fêtera ses cent ans.

Radio-Canada offre à ses téléspectateurs une émission spéciale de 30 minutes. Participeront à l'émission MM. Bora Laskin, juge en chef de la Cour suprême du Canada; Louis-Philippe Pigeon, juge à la Cour suprême; Henri Grondin, bâtonnier de la province de Québec; Gérald Beaudoin, doyen de la faculté de droit à l'Université d'Ottawa, ainsi que plusieurs autres personnalités. Recherches, textes et entrevues: Gilles Rémillard. Réalisation à Ottawa: Gilles Thibault.

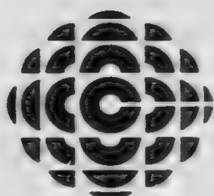
Gilles-Claude Thériault



COUP D'OEIL

SUR LA SEMAINE À CBWFT

semaine du 25 octobre au 31 octobre 1975



SAMEDI
25 octobre

9:00 SESAME
9:30 ROQUET BELLES OREILLES
10 00 VERS L'AVENTURE
10 30 FIFI BRINDACIER
11.00 EMILE
11 30 JOHN L'INTREPIDE
12 00 HEROS DU SAMEDI
13 00 FOOTBALL CANADIEN
Tiger Cats de Hamilton vs Argonauts de Toronto
15 30 JEUX PANAMERICAINS
17 00 SPORTHEQUE
"Football"
18:00 DECLIC
18:30 TELEJOURNAL
18:40 NOUVELLES DU SPORT
18 50 POLITIQUE FEDERALE
19 00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les Bruins de Boston vs Les Canadiens de Montréal
21 30 LISE LIB
22.30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 45 NOUVELLES DU SPORT
23 00 CINEMA
Bullitt. Drame policier réalisé par Peter Yates, avec Steve McQueen, Robert Vaughn, Jacqueline Bisset et Don Gordon. Le lieutenant de police Bullitt est chargé de protéger un gangster qui a accepté de témoigner dans une enquête gouvernementale. Mais l'individu en question est abattu peu apres. Bullitt se met alors à la poursuite des meurtriers et découvre que la victime n'était qu'un bandit payé pour prendre la place de son protégé (USA 68).

DIMANCHE
26 octobre

9 00 SESAME
9 30 LES CONTES DE LA RIVE
9 45 L'EVANGILE EN PAPIER
10 00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11 00 CONCERTO
11 30 CINE MAGAZINE
12 00 BASEBALL OU FOOTBALL AMERICAIN
14 30 LES JEUX PANAMERICAINS
16 00 LA SEMAINE VERTE
17 00 SECOND REGARD
18 00 LA QUESTION
18 30 LE TELEJOURNAL
18 40 NOUVELLES DU SPORT
18 50 CHRONIQUE DE FRANCE
19 00 LA PETITE PATRIE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Moitie-Moitie. Fantaisie écrite par Janette Bertrand, qui met en vedette Ghislaine Paradis et Robert Toupin. Invités: Claude Léveillée et Renée Martel. Monologues de Benoit Girard. Direction musicale: Yvan Landry. Chorégraphie: Michel Martin. Réal.: Richard Martin

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des trésors: les Deux Valises de Budapest. Documentaire realisé par Jean-Jacques Sirkis. Le 14 avril 1919, le conseil hongrois envoie 200 millions de couronnes dans deux valises a Vienne. Le 1er mai 1919, à l'ambassade hongroise de Vienne, les deux malles sont subtilisees pour le compte du comite anti-bolchevique

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Portrait de Jon Vickers. La vie et la carriere de l'un des plus grands ténors. Chez lui à Toronto et sur les plus grandes scenes du monde. On l'entend dans les rôles de Pagliacci, Tristan, Fidelio, Peter Grimes et Otello. Orch., dir. Herbert von Karajan et Franz-Paul Decker. Interviews de Sir Rudolph Bing, Schuyler Chapin, Ande Anderson et Jon Vickers lui-même. Réal.: Dick Bocking. Production du réseau anglais de Radio-Canada.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 LES JEUX PANAMÉRICAINS
Directement de Mexico, la clôture des Jeux panaméricains. Commentateurs: Winston McQuade, Pierre Dufault, Richard Garneau, Jean-Maurice Bailly et Lionel Duval. Réal.: Jacques Viau, Julien Dion et André Latour

LUNDI
27 octobre

9:15 LES ORALIENS
9 30 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10:15 AU JARDIN DE PIERROT
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 NOELLE AUX QUATRE VENTS
12:00 CHER ONCLE BILL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA. "Ma douce Tigresse". Comédie avec Leslie Phillips et Stanley Baxter
16:00 BOBINO
16:30 FANFRELUCHE
17:00 COSMOS 1999
18:00 CE SOIR
18:30 CE SOIR AU MANITOBA
19:00 QUELLE FAMILLE
19 30 JO, MAGAZINE OLYMPIQUE
20:00 Y A PAS DE PROBLEME
20 30 AVEC LE TEMPS
21 00 TELE-SELECTION "L'INTRUSE". Science fiction avec Kim Darby et William Skatner
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22:50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORT
23:00 UN GRAND DEFI
Version française de "THE NATIONAL DREAM" (3e)
24:00 SCHULMEISTER, ESPION DE L'EMPEREUR

MARDI
28 octobre

9 15 LES ORALIENS
9:30 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LES CHIBOUKIS
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11:00 RECETTES DE JULIETTE
11:30 NANNY
12 00 MON AMI BEN
12:30 LES COQUELUCHES
13 30 LE TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
''PARDONNEZ NOS OFFENSES'' Drame social avec Pierre Vaneck et Marina Vlady
16 00 BOBINO
16 30 NIC ET PIC
17 00 DANIEL BOONE
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19:00 MONDE DE DISNEY
20 00 P'TITE SEMAINE
20 30 VEDETTES EN DIRECT
Saint-Preux
21 00 RUE DES PIGNONS
21 30 LE 60
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23 00 RENCONTRES
Invité Jacques Couture, jésuite engagé dans l'Action Sociale
23 30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais (5e)
24:00 LUTTE DE L'HOMME POUR SA SURVIE

La fin du Moyen Age est témoin d'un progrès marqué en alchimie, en médecine et en astrologie grâce, en particulier, à des savants comme Rabelais et Galilée.

MERCREDI
29 octobre

9 15 LES ORALIENS
9:30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9 45 EN MOUVEMENT
10 00 YOU HOU
10 15 MINUTE MOUMOUTE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 RECETTES DE JULIETTE
11 30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
12 00 FRANCIS CHEZ LES FAUVES
12 30 LES COQUELUCHES
13 30 LE TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 30 CINEMA: ''KATIA''
Drame sentimental avec Romy Schneider et Coro Jurgens
16 00 BOBINO
16 30 PICOTINE
17 00 VIVRE ET SURVIVRE
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19 00 LA COUR SUPREME DU CANADA Emission spéciale à l'occasion du centenaire de la Cour Suprême
19 30 CINEMA ''BRELAN D'AS'' Sketche policier avec Michel Simon
21:30 DESTINATION MONDE
22 00 CONSOMMATEURS AVERTIS
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23 00 CINEMA CANADIEN

Taureau. Drame écrit et réalisé par Clément Perron, avec André Melançon, Monique Lepage, Michèle Magny et Marcel Sabourin. Taureau est le surnom donné à un simple d'esprit d'un village de la Beauce, fils d'une femme que la misère a poussée à la prostitution. Grand et fort, Taureau excite la jalousie des hommes du village et un secret désir chez les femmes (Can. 72).

JEUDI
30 octobre

9:15 LES ORALIENS
9 30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10 00 LES CHIBOUKIS
10 15 MINUTE MOUMOUTE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 RECETTES DE JULIETTE
11 30 QUENTIN DURWARD
12 00 SKIPPY
12.30 LES COQUELUCHES
13:30 LE TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14.30 CINEMA ''LE GUERILLERO'' Drame de guerre avec Michel del Castillo et Marc Cassot
16:00 BOBINO
16 30 LA RIBOULDINGUE
17 00 LASSIE
17 30 LE MONDE EN LIBERTE
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19 00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
19 30 TRAVAIL A LA CHAINE
20 00 GRANDS FILMS
''L'ARRANGEMENT''. Drame psychologique avec Kirk Douglas et Deborah Kerr
22 30 TELEJOURNAL NATIONAL
22 50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:00 CINEMA

La Patrouille des sept damnés. Drame de guerre réalisé par Jose Luis Merino, avec Guy Madison, Raffaella Cara et Stan Cooper. Un major forme un commando chargé d'enlever aux Nazis un savant hollandais que ceux-ci font travailler sous la menace. Les hommes, déguisés en Allemands, sont tués par des soldats américains égarés derrière les lignes ennemies. Ces derniers sont immédiatement engagés par le major pour continuer la mission (It.-esp. 69).

VENDREDI
31 octobre

9:15 LES ORALIENS
9.30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 CLAK
10:15 AU JARDIN DE PIERROT
10:30 CONSEIL EXPRESS
11 00 RECETTES DE JULIETTE
11 30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
12:00 MINI FEE
12 30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI:
14:30 CINEMA
''AU FRAIS DE LA PRINCESSE''. Comédie avec Francis Blanche et Marthe Mercadier
16 00 BOBINO
16:30 BIDULE
17 00 DAKTARI
18 00 CE SOIR
18 30 CE SOIR AU MANITOBA
19.00 PIERRAFEU
19:30 MARCUS WELBY
20 30 HORS SERIE
''LA CLOCHE THIBETAINE'' Histoire romancée d'une expédition en voiture à travers l'Asie en 1931
21 30 SCIENCE REALITE
22.00 DOSSIERS
''LA LANGUE AU QUEBEC'' (3e)
22:30 TELEJOURNAL NATIONAL
22:50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:00 CINEMA

Nada. Drame policier réalisé par Claude Chabrol, avec Fabio Testi, Michel Aumont, Maurice Garrel et Michel Duchaussoy. Un groupe d'anarchistes enlève l'ambassadeur américain à Paris et le séquestre dans une ferme abandonnee. Un commissaire est chargé de l'enquête. Un hasard lui fournit la photo de quelques-uns des anarchistes (Fr.-it. 74).

"ENTRE NOUS"

UNE FEMME, UNE MAMAN ADMIRABLE!

par JACQUELINE ALLARD

Si j'écris ces quelques lignes bien insuffisantes au sujet de ma maman c'est à la fois à travers le regard d'une fille qui éprouve une admiration sans fond devant sa maman et à la fois à travers celui d'une femme qui commence seulement à comprendre et à apprécier enfin la qualité de celle qu'elle avait toujours prise pour être comme les autres. La femme et la maman que je vois aujourd'hui d'un oeil nouveau et plus mûri: n'est pas pour moi n'importe qui.

Toute jeune, je croyais le plus naturel au monde que maman ait accouché de tant d'enfants, qu'elle se sacrifiait entièrement à notre petit bonheur d'enfants nombreux, que nous nous plaignions du désordre dans la maison, et qu'elle prenait parfois des secousses d'émotion. Mais, chère maman après avoir déjà parcouru une bonne partie du Monde, après mes nombreuses et riches rencontres avec des ménages de toutes nations, je commence, mais alors tout juste, commence finalement à me rendre compte de la valeur de ta personne et du titre de Femme que tu mérites si bien.

Quoi de plus beau, quoi de plus grand de faire de ton rôle de mère un idéal et de le transformer en véritable vocation. Car c'est peu dire de parler de vocation; accoucher de quinze enfants, tous sains, tous beaux est déjà un exploit physique de femme extraordinaire, de les avoir voulus et acceptés chacun jusqu'au dernier de trop un mérite encore plus beau et d'assumer jusqu'à la dernière abnégation de soi-même ton rôle de mère, le couronnement final. Mêlons à tout cela une foi large et immensément grande de catholique fervente qui a su se servir de cette force (démodée à l'époque actuelle) contre toutes les tentations et vicissitudes d'un monde égaré dans sa crise des valeurs.

Etant l'aînée des filles d'une famille nombreuse, elle quitta à quinze ans avec regret l'école afin d'aider sa mère malade aux travaux de la ferme. De nature ambitieuse elle ne pouvait se contenter de la vie étroite et ennuyeuse de la vie de campagne... elle découvrait en mon père un homme à sa mesure et un bon parti pour la soutenir dans son idéal d'avoir un jour quatorze enfants. Savait-elle dans quoi elle s'embarquait?

Toute entière à son rôle de mère, éducatrice, malgré le travail ardu de vaisselle, raccommodage, lessivage, frottage et j'en passe, tu savais prendre le temps de donner à tes enfants une vision large du monde et avec droiture et générosité d'esprit nous laisser libre de choisir le chemin qui nous était destiné malgré les déchirements que cela pouvait entraîner dans ton amour étouffé. Aucune heure, aucune seconde passent sans que tu ne l'utilises à profit à lire, à discuter, à te cultiver et te renseigner et bien sûr à travailler. Pour quoi? Pour le transmettre dans le plus grand désintéressement à tes enfants qui t'écoutent en passant. Tout ce que tu entreprends au fond c'est pour nous que tu le fais, tes enfants et qu'allons-nous te donner en échange? Des chagrins, des souffrances et quelques reconnaissances triviales!

Eh bien aujourd'hui je te dis chère maman, toi qui un jour me disais: "Ce que je souhaiterais le plus au monde c'est que mes enfants me surpassent dans la vie"; tu m'étonnes!

Comment surpasser une vie comme la tienne que tu as su si bien modeler de tout ce que tu pouvais y mettre de corps et d'âme et d'ajouté.

Mais ton temps n'est pas fini car les peines et les souffrances ne font que commencer... le Chemin de ta Croix n'est qu'à demi entamé. Au moins tu sauras que tu auras été une femme et une mère modèle parmi les tiens et les heureux qui t'auront côtoyée.

Tant de détails admirables peuplent ta vie et ces détails en soi ne suffisent même pas à dépeindre les sacrifices de chaque jour, la bataille acharnée que tu menais quotidiennement avec courage et ténacité sans même une chute de crise nerveuse.

Petite, fluette, à peine cinq pieds un, pas de rondeurs en trop pour trahir ses quarante années, tout juste ce qu'il faut pour tourner le dos. Pas une femme qui paraît en avoir eu quinze.

Chapeau bas maman.

Ta fille au loin



"ÉCLAT DU SOIR" — superbe cafetan arabesque, par Claire Haddad. . . La nouvelle mode d'allure jeune Ban-Lon (marque déposée de Joseph Bancroft & Sons Co. Ltd., Place Bonaventure, Montréal). Brun/orange ou Charcoal gris/rose. D'une seule pièce avec fermeture à glissière invisible.

IMPRESSIONS

par MARIE GAUTRON

Dans le décor enchanteur de la Villa-Maria à Saint-Norbert se tenait le 12e congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, en fin de semaine les 4 et 5 octobre.

La température douce et l'air calme de ces splendides journées d'automne semblaient refléter l'atmosphère de cordialité et de chaleureux accueil qui régnait parmi les déléguées. Cent cinquante femmes réunies des quatre coins de la province pour partager leurs expériences et leurs problèmes communs, ce n'est pas un événement de tous les jours!

Ce qui marque de prime abord ce rassemblement c'est bien l'enthousiasme — Un enthousiasme qui se traduit par une activité débordante et une franche gaieté. Dans les divers ateliers on discute de sujets variés: vie spirituelle, éducation, famille et politique. On n'a qu'un regret: c'est le manque de temps suffisant pour approfondir l'étude des problèmes et faire des mises en commun.

Durant l'après-midi chacune se retrouve un peu dans les témoignages personnels présentés d'une façon si émouvante par les cinq membres de notre "panel"; témoignages de vie chrétienne et de foi profonde évoqués avec tant de simplicité et de sincérité.

La messe où chacune semble participer avec une ferveur redoublée fut le moment privilégié de la journée. C'est bien l'engagement responsable dans

(suite, page 24)

LES RÉGIONS

Powerview

Lundi, le 13 octobre – Jour d'Actions de Grâces — avait lieu l'Intronisation solennelle de M. l'abbé Paul Gagné comme curé de la Paroisse de Notre-Dame-du-Laus.

M. l'abbé Gérard Morissette officiait comme délégué de Son Excellence Mgr Antoine Hacault. Le Père Albert Girard, O.M.I., du Fort Alexandre concélebrait avec M. le curé Gagné et M. l'abbé Morissette.

La procession d'entrée ouvrit la cérémonie pendant que la chorale exécutait le chant: "Tu es là au coeur de nos vies, bien vivant, ô Jésus-Christ". Au centre de l'église, la procession s'arrêta, et le délégué de Mgr après avoir expliqué que toute autorité vient d'En-Haut, donna lecture de la lettre de Son Excellence Mgr l'Archevêque conférant tout pouvoir spirituel et temporel à M. l'abbé Paul Gagné en le nommant curé de la Paroisse de Notre-Dame-du-Laus et de Great Falls. Les clefs de l'église lui furent remises par le syndic, M. Edgar Desautels qui eut ensuite l'honneur de lire l'épître du jour. Ce fut M. l'abbé Morissette qui nous servit l'homélie de circonstance, en anglais, se servant du thème de l'Evangile: "La Gratitude". Il sut démontrer que la foi, la gratitude et le salut marchent de pair dans le culte que nous devons rendre à Dieu.

Ensuite, M. le curé fut invité à faire sa profession de foi, main sur la Bible, en promettant d'être fidèle à transmettre le vrai Message de la Bible et de la Doctrine de notre Mère la Sainte Eglise.

Avant l'offertoire, tous les gens qui avaient apporté un produit de leur travail, furent invités à l'apporter à l'autel en signe d'action de grâce au Seigneur. M. le curé fit une prière d'Offrande spéciale sur ces divers objets déposés au pied de l'autel.

La cérémonie fut très impressionnante du début à la fin. — Un goûter fut servi à la salle au sous-sol de l'église; ce qui permit aux paroissiens d'applaudir chaudement l'entrée de M. le curé et d'exprimer leur joie en ce beau jour.

Mme Armand Désilets

Aubigny

ANNÉE SAINTE - ANNÉE DE PRIÈRE

Savons-nous prier? Le chrétien d'aujourd'hui, orgueilleux de toute sa science et chercheur de jouissances, sait-il encore s'entretenir avec Dieu?

Si nous sommes vraiment serieux en nous posant la question, "Savons-nous prier?", nous devons admettre que notre monde est divisé en deux clans: ceux qui ont conscience de leur appartenance à la famille de Dieu, et ceux qui vivent chaque jour sans se souvenir de "l'unique chose nécessaire".

La prière est aussi nécessaire à notre vie chrétienne et à la vie de l'Eglise que la respiration l'est au corps. Elle est la conversation avec Dieu, la reconnaissance pour ses biens, l'appel à sa miséricorde et à son aide, la reconnaissance et la joie de tout ce qui vient de Lui.

Le chrétien moderne sait-il mieux s'entretenir avec Dieu d'une façon sincère, vivante et personnelle? A-t-il réalisé combien il est fortuné de vivre sa vie de chrétien en 1975? Sa route vers Dieu lui apparaît-elle claire, droite?

Il faut admettre que nos églises sont souvent désertes alors qu'autrefois les gens y entraient pour prier. Remarquons que le rythme de la vie est très différent, nous sommes poussés, bousculés, dans ce "rat race" de la vie moderne. Donc, c'est chaque individu qui doit prier Dieu, son Père, et vivre intensément uni à Lui, 24 heures par jour. Ceci il le fera à sa façon à lui personnelle, puisque chaque âme est unique devant Dieu. Jésus a donné les directives à ce sujet pour que notre contact avec le Père soit une halte dans l'amour: "Quand tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père dans le secret; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Dans vos prières ne multipliez pas les paroles comme font les païens qui figurent être exaucés à force de paroles. Ne les imitez pas, votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous ne le lui demandiez." (Matthieu, ch. 6).

C'est d'abord dans la famille que doit se former ce besoin de la prière — cette soif de Dieu. La famille doit être une école de piété, de spiritualité, de fidélité religieuse. C'est le plus bel héritage que peuvent léguer un père et une mère à leurs enfants.

L'observance du précepte dominical est toujours d'une importance primordiale. Elle devrait devenir une joie, une fête de famille sans cesse renouvelée. Elle devrait être considérée comme un droit, un privilège, un besoin, un honneur, une chance.

Nous pouvons conclure qu'avec l'aide du Saint-Esprit et de la Vierge Marie notre foi sera renouvelée et nous cheminerons vers le royaume du Père qui est le but ultime de notre recherche ici-bas.

[*Au cours de l'Année Sainte la Ligue des Femmes Catholiques avait choisi d'étudier le livret l'Année Sainte 1975 selon Paul VI.*

Voici un aperçu du travail fait par quelques membres de différentes sections paroissiales.]

Alice St-Onge
responsable du comité spirituel au diocésain

L'ANNEE SAINTE 1975 VUE PAR LA L.F.C.

Dans notre monde contemporain, Dieu n'est pas à la mode, pourtant l'homme n'est pas heureux parmi ses mille jouissances que lui offre la civilisation moderne. Il lui manque quelque chose ou quelqu'un. L'année sainte peut répondre à ses besoins.

La mentalité de notre temps est d'agir avec une liberté autonome et personnelle ("do your own thing") mais notre propre jugement peut changer sous la pression de nos passions égoïstes et nous conduire à une morale fausse ou douteuse qui exclut le sens du péché.

Durant l'Année Sainte 1975 il faut s'arrêter..., réfléchir..., sur le fait que nous sommes enfants de notre temps et enfants de Dieu le Père, découvrir le sens du bien et du mal et poursuivre un vrai "renouveau" dans la justice et l'amour, guidé par les paroles de l'Evangile et les enseignements de l'Eglise.

Notre vie sera-t-elle chrétienne ou non? Voulons-nous faire du Christ le centre de notre vie? ou voulons-nous vivre en égoïste en pensant seulement à nos intérêts, sachant haïr et se battre? ou être capable d'aimer vraiment?

Nous devons être fidèles aux enseignements de l'Eglise tout en établissant notre conscience personnelle et notre vie sociale dans notre monde moderne. Nous devons rénover, rajeunir notre foi, notre vie chrétienne — non seulement la laisser survivre, à peine tolérée, mais lui rendre sa vigueur, sa beauté, sa capacité d'apporter à l'homme la lumière, la force, la vie éternelle.

Notre conscience a besoin d'être éduquée, guidée et affermie. Son jugement instinctif ne suffit pas. Il faut une norme. Ceci est important afin que notre foi ne soit pas ébranlée par tout ce qui arrive autour de nous et nous pousse pour nous détourner de Dieu.

Le critère alors qui doit orienter le renouveau sur notre foi sera de remonter aux sources, de rechercher dans l'Evangile, dans l'histoire du peuple de Dieu en marche, dans la vie des saints, dans l'Eglise.

Le renouveau n'est pas synonyme de changement. Il ne faut pas délaisser les enseignements que l'Eglise a toujours donnés, sous prétexte de renouveau.

SOUPER PAROISSIAL

à Saint-Eustache, 5 milles au nord d'Elie,
le 26 octobre, de 5 heures à 7h30 du soir.
Il y aura tirage d'un prix d'entrée.

South Junction

Mercredi soir, le 8 octobre, M. Jake Epp se rendait à la salle centenaire de Sprague en vue de considérer la pétition au sujet d'une amélioration urgente de nos services de télévision. Notre député démontra une attitude positive devant la réclamation de moyens pour une meilleure réceptivité des chaînes 6 et 3. Il est à souhaiter que toute la région s'unisse et d'un commun accord signe pour une meilleure réceptivité des deux chaînes.

* * *

Jeudi soir, à l'école de Sprague se tenait la deuxième réunion des représentants régionaux de la S.F.M. Notre dévoué coordonnateur, Pierre Meunier, avait planifié une rencontre avec le nouveau directeur général, Gérard Archambault, président; M. Arthur Nogues, responsable des mouvements coopératifs; M. Marcel Marin, coordonnateur en économie.

* * *

Samedi, le 11, 78 jeunes et moins jeunes prenaient part au marcheton de la région de Sprague en vue de prélever les fonds nécessaires à un service d'autobus destiné aux activités offertes après les heures de classe: soit sports ou autres. Un trophée a été décerné à M. David Thompson; retraité et doyen des participants; un deuxième a été offert à Jared Baines garçonnet de cinq ans; trois autres ont été offerts aux trois participants arrivés les premiers à destination, ce sont: Mark Hebel, Rusty Rund et Curtes Ewacka. Les organisateurs du marcheton: M. et Mme Philippe Prévost, M. et Mme Lawrence Nordstrom, M. et Mme Denis Côté, Mme N. Cisar désirent remercier très cordialement toutes les personnes qui ont aidé au succès de l'organisation soit par: trophées, argent, travail ou autres.

* * *

Dimanche le 12, la famille Joseph Beaudry, ainsi que Mme Marie Beaudry et Armand se rendaient au couvent de Lorette pour une visite aux Soeurs Gisèle Vaillancourt, Laurette Bernatchez et Rose Lord.

* * *

Samedi, le 29 novembre, aura lieu notre rallye régional des Franco-Manitobains. Toutes les personnes d'expression française et aussi celles intéressées au français sont invitées à l'école de Sprague durant l'après-midi pour des ateliers: sports, bricolages, chants. A six heures, un délicieux souper sera servi dans la salle paroissiale de South Junction. A huit heures, commencera la veillée à la salle de Vassar; la veillée sera animée par les Gais Manitobains.

S. Béatrice Belval

Saint-Jean-Baptiste

UNE BELLE VACANCE

Six dames de Saint-Jean-Baptiste ont assisté au 12e Congrès diocésain de la L.F.C. tenu à la Villa-Maria de Saint-Norbert les 4 et 5 octobre 1975. C'était un événement tout spécial, car c'est l'Année Sainte, Année Internationale de la Femme, introduit par Yvette Rousseau durant le Congrès. Tout en faisant l'étude du thème "Femme et Société"; tous les sujets y furent traités.

Mme Rachel Roy, présidente du Conseil diocésain de la L.F.C., nous souhaita la bienvenue et suivit le chant "Dieu m'a donné". Le docteur Gérard Archambeault fit l'introduction de l'ouverture en nous parlant à propos des services du Centre Culturel auprès du gouvernement. Il nous souhaita bonne chance.

Cinq ateliers — Rôle de la femme dans l'Eglise — Education (enfants) — Education (adultes) — Famille, — Politique — ont été organisés où les dames se divisèrent en groupes pour discuter.

Après dîner, nous avons entendu des "Témoignages de vie de femme". Cinq dames courageuses nous dirent leur vie. Elles nous ont fait réaliser, qu'avec l'aide du bon Dieu, dans tous les besoins tels que les épreuves, les peines et les bons moments, n'importe que nous ayons un grade six ou de l'université, il est possible d'être heureuse et de bien s'entendre avec tout le monde. Ceci fut très fructueux. Mgr Hacault félicita les dames et nous souhaita un Congrès profitable.

Notre soirée débuta par la Célébration Eucharistique où quelques jeunes de Sainte-Anne-des-Chênes nous firent entendre des chants accompagnés de la guitare. Durant la soirée, il y eut vin et fromage, jeux et chants, dirigés par Mme Jacqueline Roy. Cette soirée a fait rencontrer les dames sur un niveau social et nous a donné une occasion de détente et de joie.

Dimanche avant-midi nous avons étudié les résolutions et les recommandations. Durant le court après-midi eurent lieu les élections, l'évaluation, les roses et les épines de la L.F.C.

Le Congrès diocésain de deux jours a été très apprécié. L'informalité du Congrès a beaucoup aidé à mettre les dames à l'aise. Le tout a été très enrichissant. Nous avons laissé un tas de choses; on est revenu à la maison avec un bon bagage. Nous avons eu une des plus belles vacances et nous espérons que nos maris ont joui de leur rôle de père.

Tout en terminant, nous félicitons les cuisinières pour les délicieux repas qu'elles nous ont fait déguster avec tant d'appétit. Nous sommes peut-être retournées chez-nous avec trop de grammes additionnels.

A la prochaine. . .

Mme Stella Beaudette, secrétaire

Avis public

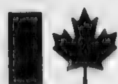
APPEL DE DEMANDES DE LICENCES DE TÉLÉVISION PAR CÂBLE POUR DESSERVIR CERTAINS SECTEURS DE LA SASKATCHEWAN

Dans son avis public du 1er août 1975, où il demandait que lui soient soumises des demandes de licence de télévision par câble pour desservir certains secteurs de la Saskatchewan, le conseil rappelait aux requérants éventuels que, dans des décisions et des énoncés de politique antérieurs, il s'était attendu à ce que les titulaires détiennent la propriété réelle et le contrôle des amplificateurs et des prises dans leurs entreprises de télévision par câble.

Il a été porté à l'attention du conseil que l'avis du 1er août 1975, avait semblé exclure des demandes de licence qui ne sont pas conformes à ces exigences en matière de propriété.

Le conseil désire confirmer que cet avis ne doit pas être interprété comme excluant l'audition de quelque demande que ce soit, et que, conformément à ses pratiques habituelles d'audience, il acceptera et étudiera attentivement toute demande de licence de télévision par câble pour la Saskatchewan.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,
GESTION DES POLITIQUES DE LICENCES,
GUY LEFEBVRE.



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission

Viens jouer avec moi



Salut les amis!
Nico m'a fait cadeau d'un beau chapeau qu'il a acheté à Banff... crois-tu qu'il me fait bien? Regarde bien la page, il y a les gagnants du concours d'automne sur "le Canada"... Bravo les amis!
Bicolo

Gagnants !

CONCOURS "FEUILLE D'ÉRABLE"

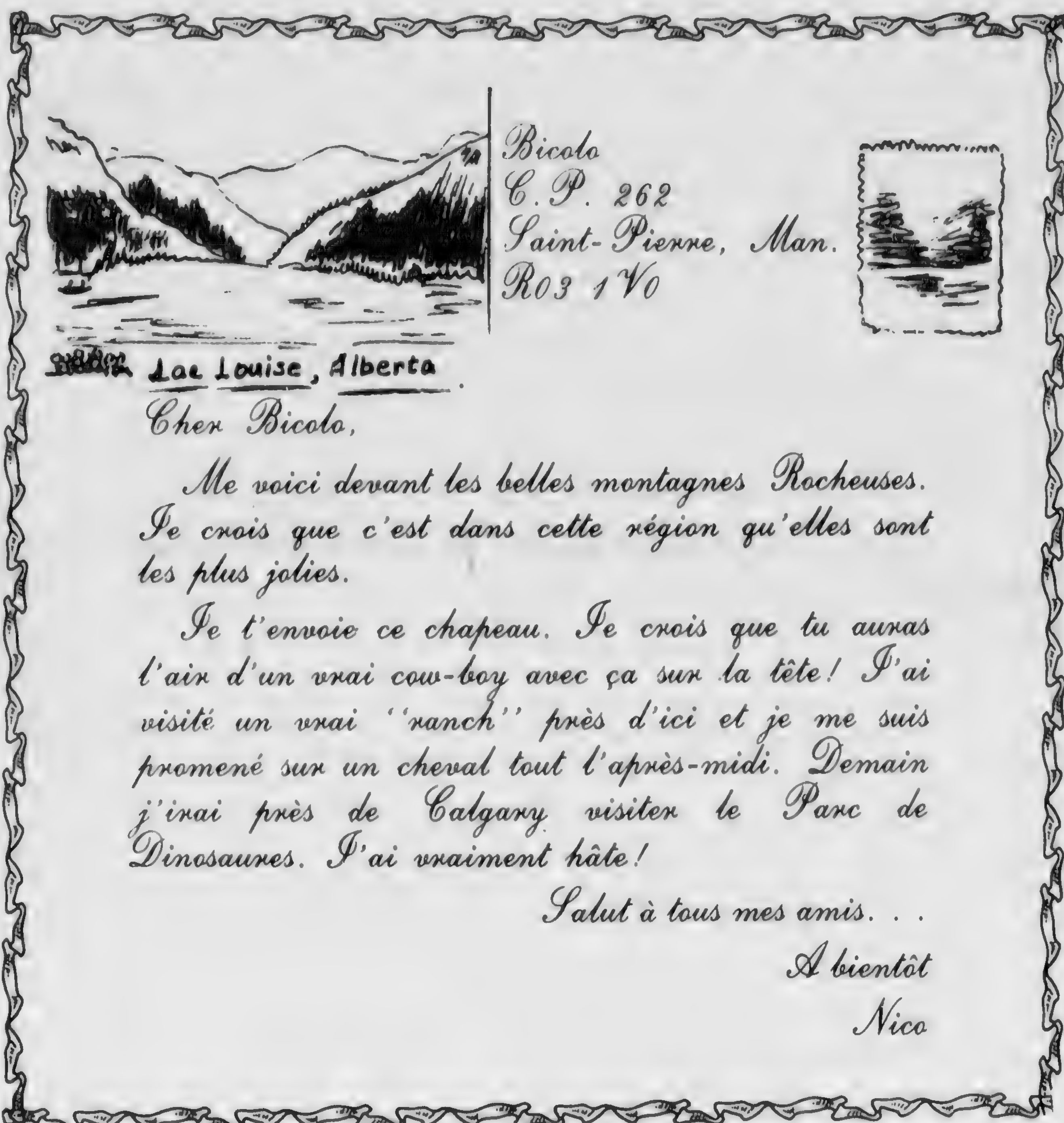
1. **Marielle Bernardin, 7 ans**
   432, rue Saint-Charles
2. **Rachel Cénérini, 6 ans**
   N.-D.-de-Lourdes, Man.
3. **Francine Martin, 4 ans**
   Vermette, Man.

CONCOURS "VOYAGE"

4. **Carmen Lachance, 8 ans**
   417, av. Brandon
   Winnipeg, Man.
5. **René Bisson, 7 ans**
   149, Parkville
   Saint-Vital, Man.
6. **Joanne Lambert, 10 ans**
   Saint-Malo, Man.
7. **Rémi Aquin, 12 ans**
   Morinville, Alta
8. **Albert Hak, 11 ans**
   Saint-Pierre, Man.

ATTENTION aux gagnants du Concours ou membres gagnants du Club de chaque semaine... S'il y a grève des postes, il te faudra être patient... mais ton prix te parviendra dès que la circulation du courrier sera rétablie.

BICOLO



Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre, Man.
R03 1V0

Lac Louise, Alberta

Cher Bicolo,

Me voici devant les belles montagnes Rocheuses. Je crois que c'est dans cette région qu'elles sont les plus jolies.

Je t'envoie ce chapeau. Je crois que tu auras l'air d'un vrai cow-boy avec ça sur la tête! J'ai visité un vrai "ranch" près d'ici et je me suis promené sur un cheval tout l'après-midi. Demain j'irai près de Calgary visiter le Parc de Dinosaures. J'ai vraiment hâte!

Salut à tous mes amis. . .

A bientôt

Nico

ALBERTA

Nico est maintenant en Alberta, dans la belle région des montagnes Rocheuses. Il n'a jamais vu un paysage si beau. Les montagnes, hautes et très belles, les arbres, les vallées, les lacs. Tout est magnifique.!

Il y a de petites villes entourées de montagnes comme Banff et Jasper. Il a aussi visité Edmonton qui est la capitale de l'Alberta, et Calgary qui est reconnue pour son fameux "stampede" qui a lieu à chaque mois de juillet.

C'est en Alberta où l'on produit le plus de pétrole en Amérique du Nord; c'est pourquoi l'on y voit un peu partout dans la province des puits d'huile.

Les fermes de l'Alberta sont très productives en blé, orge, avoine et pommes de terre. Les troupeaux d'animaux à boeuf y abondent aussi.

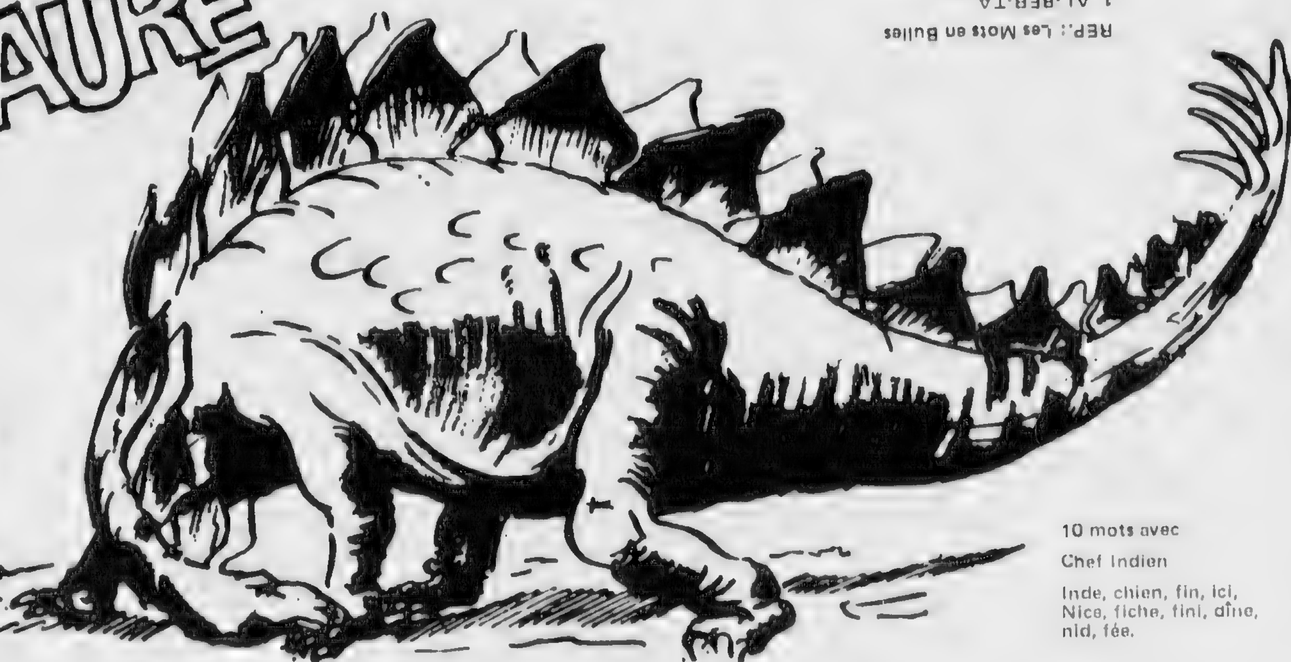
Il y a plusieurs francophones dans les régions d'Edmonton, Saint-Albert, Lac Sainte-Anne et vers le nord, Rivière-à-la-Paix, Saint-Paul, Girouxville et plusieurs autres centres.

J'en profite pour saluer mes amis de l'Alberta, car plusieurs sont membres de mon club.

BICOLO

REP.: Les Mots en Bulles
1. AL·BER·TA
2. RO·CHE·USES
3. ED·MON·TON
4. DIN·OSA·URES
5. BA·NF·F
6. LO·UI·SE
7. CA·LG·ARY

le STEGOSAURE



Les Dinosaures ont vécu il y a plus de cent mille ans. Il y en avait de très gros qui étaient très féroces. Celui-ci est un Stégosaure. Il avait environ 25 pieds de long mais avait un cerveau pas plus gros qu'une noisette! Il avait sur le dos deux rangées de grandes plaques d'os triangulaires et au bout de sa queue il y avait quatre épines énormes. C'était sa protection et nul autre animal n'avait envie de sauter sur lui.

Au Zoo de Calgary l'on conserve les ossements de 50 de ces créatures préhistoriques dont les ossements ont été découverts dans la région des Montagnes Rocheuses.

10 mots avec

Chef Indien

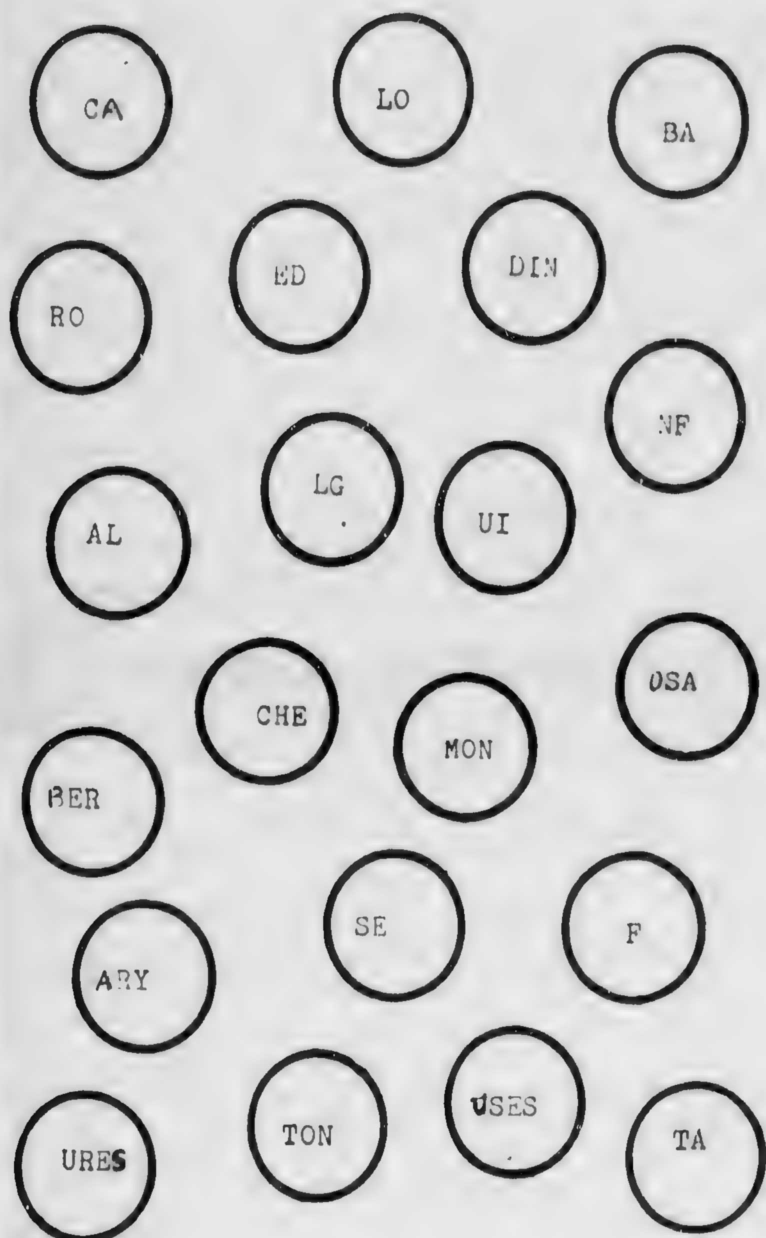
Inde, chien, fin, ici, Nice, fiche, fini, dîne, nid, fée.



Rose sauvage

Fleur,
emblème de
l'Alberta





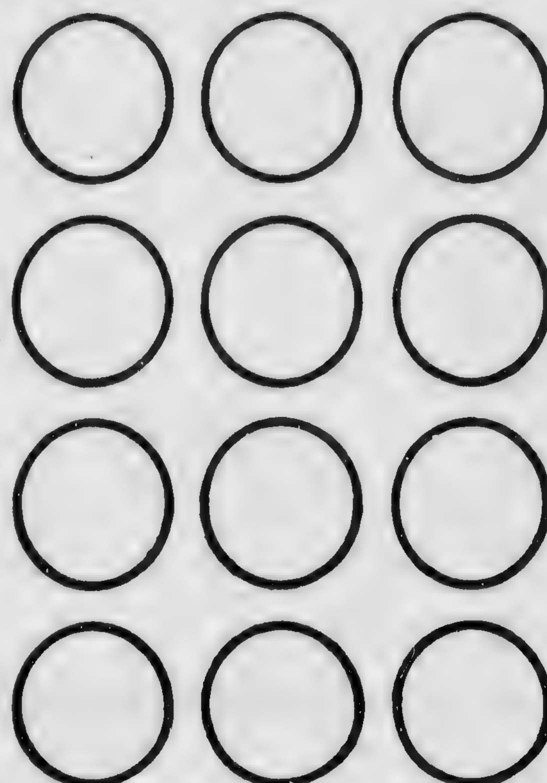
Mots en Bulles

Comment jouer à ce jeu:

1. Tu lis la définition au centre.
2. Tu cherches le bon mot qui est décomposé dans les bulles de gauche et tu l'écris dans les bulles de droite.
3. Chaque bulle ne sert qu'une fois, alors tu ferais bien de rayer la bulle de gauche à mesure que tu t'en sers. Amuse-toi bien.

— DÉFINITIONS —

1. Province renommée pour ses puits d'huile.
2. Montagnes fameuses de l'Alberta.
3. Capitale de l'Alberta.
4. Animaux des temps préhistoriques.
5. Ville touristique au coeur des Rocheuses
6. Lac reconnu pour son site enchanteur.
7. Ville du Stampede.



BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3011 Roger Charrière, Sainte-Anne, Man.
3012 Robin Marion, Saint-Boniface, Man.
3013 Rita Bourgouin, Sainte-Anne, Man.
3014 Rénald Charrière, Saint-Boniface, Man.
3015 Victor Prévost, South Junction, Man.
3016 Donald Bérard, St-Jean-Baptiste, Man.
3017 Lynn Arbez, Saint-Norbert, Man.
3018 Gabrielle Desrosiers, Saint-Malo, Man.
3019 Colette Pilloud, Saint-Vital, Man.
3020 Roseline Pilloud, Saint-Vital, Man.

MEMBRE GAGNANT
No 3241 — Danny L'Heureux, 6 ans
444, rue Langevin
Saint-Boniface, Manitoba

Peux-tu faire dix mots avec: CHEF INDIEN?



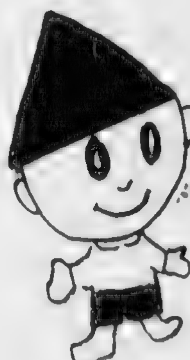
POUR RIRE...

Une mère demande à son fils:
— Pierre as-tu changé l'eau des poissons ce matin?
— Non maman.
— Et pourquoi pasî
— Parce qu'ils n'ont pas fini de boire l'eau que je leur ai donnée hier.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: __________ Grade: __________

DOCUMENT DE LA S.F.M. (suite)

combe dans la confédération canadienne et l'importance d'assurer leur survie et leur épanouissement. Que cette affirmation de principe soit telle qu'elle serve de point d'appui à la légitimité et au statut spécial des groupes francophones hors du Québec.

Que le gouvernement fédéral dégage les implications politiques de cette politique et prenne toute mesure requise pour assurer la mise en place et l'exécution des programmes assurant aux groupes francophones hors du Québec tous les moyens de survie et d'épanouissement dont ils auront besoin, à court, moyen et long termes. Que les programmes actuellement appliqués et les structures qui en sont responsables soient complètement revisés et réorientés dans cette perspective, en s'alignant sur l'ensemble des besoins réels de ces groupes.

Que le gouvernement fédéral reconnaisse qu'il lui revient de négocier avec les gouvernements provinciaux la reconnaissance pratique du statut spécial des groupes francophones hors du Québec, et de cheminer avec eux afin d'assurer que tous les apports complémentaires, requis pour la survie et l'épanouissement des communautés francophones en milieu minoritaire, soient mis en oeuvre dans des textes de lois et des pratiques administratives efficaces.

Parmi les efforts complémentaires, pour lesquels il faudrait négocier, statuer et organiser, il ne faudrait pas oublier ceux du Québec.

Que le gouvernement fédéral résiste aux pressions qui se font pour faire évoluer sa politique de bilinguisme et ses structures d'application soit vers l'abandon des groupes plus éloignés, soit vers l'approche multiculturelle tendant à considérer les groupes francophones moins nombreux comme de simples "groupes ethniques". Dans les deux cas on produirait un Canada unilingue et multiculturel en dehors des grandes concentrations françaises rapprochées du Québec.

Que le gouvernement fédéral établisse au sein du Secrétariat d'Etat une structure hiérarchique nette, remontant directement aux plus hauts niveaux décisionnels et responsable de l'élaboration et de l'application des programmes destinés à assurer la survie et l'épanouissement des groupes francophones hors du Québec. Que la structure des programmes et la structure organisationnelle isole nettement cette fonction de toute autre et lui assigne du personnel dont la tâche unique soit d'organiser et d'exécuter ces programmes, offrant ainsi aux organismes de la population un ensemble d'interlocuteurs directement reliés à leurs objectifs communs.

Au niveau régional, qu'une certaine décentralisation soit favorisée. Cependant, dans chaque province les organismes francophones doivent pouvoir se référer à un interlocuteur relié directement avec la structure hiérarchique ci-haut décrite, responsable de l'aide aux groupes francophones.

Que dans les fonctions assignées aux divers niveaux hiérarchiques, il soit indiqué que l'interlocuteur privilégié dans chaque province sera l'organisme général représentant l'ensemble du groupe francophone (au Manitoba, la S.F.M.)

Qu'une des préoccupations importantes du personnel représentant le Secrétariat d'Etat consiste à conseiller ces organismes et leur donner les moyens de remplir adéquatement leurs rôles de représentation et d'animation des groupes francophones concernés. On respectera de même les rôles assignés à des organismes comme la Fédération canadienne-française de l'ouest, le Comité de liaison et d'action.

Que le personnel de cette nouvelle hiérarchie participe à clarifier dans les principes et dans la pratique les rôles de ces organismes en tant qu' "organisme parapluie" jouant des rôles clairs et reconnus dans les relations avec tous les autres organismes.

Que l'on reconnaisse la nécessité de consacrer des fonds additionnels pour la recherche et les programmes spéciaux destinés aux sous-groupes où l'assimilation est très avancée. ■

REMERCIEMENTS

M. Joseph Larivière et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents, amis, religieuses et prêtres qui, de diverses manières, leur ont témoigné une sympathie réconfortante à l'occasion du décès de Mme Emilia Larivière, épouse et mère bien-aimée.

■■

La SFM vous informe



La S.F.M. est heureuse d'accueillir parmi son personnel Yvette Collet, résidente de Saint-Vital. Yvette est employée à demi-temps dans le développement communautaire urbain et sera responsable des régions de Saint-Norbert, Précieux-Sang, Parc Windsor et Saint-Vital

Yvette a fait un stage d'enseignement à La Broquerie et à l'école de Saint-Norbert où elle a démontré une compétence très appréciée des parents et des élèves. Plusieurs ont eu l'opportunité de la rencontrer à la Librairie Landry, son emploi précédent

Ceux qui auront l'occasion de travailler avec Yvette dénoteront rapidement son esprit jovial et son savoir-faire appréciable.



PARTICIPER

à une soirée enrichissante qui souligne l'Année Internationale de la Femme???

LE CONSEIL RÉGIONAL DE SAINT-VITAL

vous invite à la présentation de la série de films **"En tant que femmes"** tous les lundis suivants: Le 27 octobre – Le 3 novembre -- Le 10 novembre – Le 17 novembre – à 8h00 p.m., à l'école Lavallée, 55, chemin Sainte-Anne.

Pour créer de l'enthousiasme, une discussion animée suivra chaque film. Ce sera une excellente occasion de rencontrer les francophones de la région. L'entrée est gratuite.

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Tel qu'annoncé il y a trois semaines, l'exécutif du C.J.P. organise une "JOURNEE D'ETUDE" pour le 25 octobre 1975, session à laquelle assisteront **tous les présidents des Conseils Jeunesses** des **différentes régions** à travers la province. Les buts de cette session sont:

a) de rencontrer et de connaître les présidents des différentes régions;

b) de planifier des programmes à courts et à longs termes tant au point de vue local, qu'au point de vue provincial;

c) de s'initier et de s'engager au mouvement "Jeunesse" au Manitoba Français.

Nous comptons sur ta présence SANS FAUTE car cette 'Journée d'Etude' est très importante pour TOUS les présidents des Conseils Jeunesses.

SAINT-PIERRE

Le club d'âge d'or **"Eternelle Jeunesse"** a tenu son assemblée annuelle le 15 octobre dernier devant une assistance nombreuse. Cette assemblée avait pour but l'élection des nouveaux membres de l'exécutif.

Le nouvel exécutif s'est réuni le 17 octobre pour choisir les responsables du club **"Eternelle Jeunesse".** Nous vous ferons connaître leur décision la semaine prochaine

L'exécutif remercie toutes les personnes qui ont assisté à l'assemblée, cela démontre bien l'intérêt que les gens portent à leur club d'âge d'or.

Pourquoi les Toastmasters???

Les Toastmasters vous préparent aux exigences des communications de notre époque et à la tâche de chef de file dans votre occupation et dans votre communauté.

Les programmes Toastmasters améliorent votre capacité à dire ce que vous pensez. . . et à penser à ce que vous dites. Vous apprenez à évaluer les idées des autres et à écouter ce que vous entendez.

Vous apprenez à vous exprimer efficacement en participant à des discussions de groupes, des conférences, des exposés sur les Toastmasters et en parlant à des auditoires et à des individus. En étant membre des clubs Toastmasters, vous apprendrez dans un esprit de camaraderie et dans un climat agréable.

Renseignez-vous davantage sur le Club Toastmaster "Louis Riel" en appelant son président, Léo Grouette.

257-2363 – résidence
247-8957 -- bureau

LA GAIETÉ SUR LES DOULEURS

Ô comme il était bien inspiré le poète-chanteur quand il entonnait la Chanson du Biniou! dont voici le premier couplet:

Dans ma bourse un peu pauvrette
Où l'ennui m'a fait fouiller
Je me suis permis l'emplette
D'un biniou de cornouiller
Dans notre lande bretonne
O les jolis airs qu'il sonne
Comme il endort au coeur
La gaîté sur les douleurs.

Refrain

Les douleurs sont des folles,
Et qui les écoute est encore plus fou
A nous deux, toi qui console
Biniou, mon biniou mon cher biniou.

Cette poésie exprime bien les difficultés et les joies de notre frêle existence ici-bas. Nous avons tous nos bons et mauvais moments Il faut se conformer aux lois de la nature. Chacun de nous à différentes époques de la vie éprouve la joie ou la tristesse celle qu'il faut savoir surmonter.

De quelle façon pouvons-nous accepter nos peines et nos souffrances? ... La bonne chanson nous aide à traverser les embûches qui se présentent sur notre petit bonhomme de chemin dressant devant nous les carrefours peu accommodants.

Ma foi! je crois qu'il faudrait mieux y trouver une autre chanson qui puisse nous faire découvrir une formule capable de résoudre ce problème laissé dans les mains de la Providence. Elle saura nous guérir et nous réjouir au moment opportun en cultivant la gaîté sur les douleurs.

Godias BRUNET

o

Opinion libre

Monsieur le Rédacteur,

Dans le numéro de La Liberté du 3 octobre 1975, dans la rubrique "De ci, de ça", on trouvait une critique d'une lettre d'opinion parut deux pages plus tôt dans la colonne de la "Libre opinion".

Est-ce une pratique générale pour les journalistes et/ou rédacteur de La Liberte de critiquer une opinion libre sans signer cette réplique?

D'après mes études sur le journalisme et les projets de classes sur le même sujet, il me semble que selon le code éthique des journalistes, tout article doit être signé — rubrique ou autre.

De plus, il me semble que je lisais, il n'y a pas très longtemps, que toutes lettres d'opinions devaient être signées pour parution dans votre journal.

Monsieur, c'est peut-être une technicalité mais... peut-être pourrait-on faire ce qu'on prêche. Simple politesse.

Sincèrement,

Pierre Beaudoin
Otterburne

VENTE PAR SOUMISSIONS:

Propriété de rivière, partie du Lot No 24 dans le village de Saint-Eustache. La propriété comprend environ trois acres de terre, maison et garage. Les offres ne seront pas nécessairement acceptées. Les soumissions seront acceptées jusqu'à midi le 3 novembre 1975 à la Caisse Populaire d'Elie, Elie, Manitoba. Au téléphone 353-2283.

CANADA



LOI SUR LA RÉVISION DES LIMITES DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

COMMISSION DE DELIMITATION DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES POUR LA PROVINCE DU MANITOBA

AVIS D'ANNULATION DE SÉANCES

Conformément à l'article 7 des règles établies par la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province du Manitoba, la Commission déclare par la présente que les séances de la Commission annoncées à

Flin Flon, le 20 octobre 1975
Dauphin, le 21 octobre 1975
Brandon, le 22 octobre 1975

sont annulées puisque la Commission n'a reçu aucun avis d'observations pour ces endroits.

Le secrétaire de la Commission
George I. Ross

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour prises de courant pour autoparc, Aéroport de Winnipeg, seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg, le 7 novembre 1975 pour: installation des prises de courant pour autoparc et travail allié à l'Aéroport International de Winnipeg, Winnipeg, Manitoba.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Officier Régional des Approvisionnements, Ministère des Transports sis au 301 - 391, rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, contre un dépôt d'un chèque visé au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D.A. Lane
Administrateur,
Région Centrale
Administration des Transports
Aériens du Canada

LA CITÉ DE WINNIPEG
COMITÉ COMMUNAUTAIRE DE ST-BONIFACE
AVIS DE CONFÉRENCE ANNUELLE

AVIS est par les présentes donné que la Conférence Annuelle des Citoyens Aviseurs de la Communauté de Saint-Boniface aura lieu

LE MERCREDI 29 OCTOBRE 1975 à 7:30 P.M

à

L'HÔTEL DE VILLE DE SAINT-BONIFACE
219 boul. Provencher

AGENDA

1. Recevoir le Rapport Annuel du Comité Communautaire de Saint-Boniface.
2. Recevoir les rapports des Comités de Citoyens Aviseurs.
3. Elire les Citoyens Aviseurs pour l'année 1975—76.

M. Abraham Lincoln a déclaré que la DÉMOCRATIE est: "LE GOUVERNEMENT DU PEUPLE, PAR LE PEUPLE, POUR LE PEUPLE."

Les citoyens de St-Boniface sont cordialement invités à cette assemblée pour y participer.

Conseiller Robert BOCKSTAEL
Conseiller C. John GEE
Conseiller E. (Ed.) KOTOWICH
Conseiller Evelyne REESE

ANNONCES CLASSÉES

tél.: 247-4823

Assureurs

Avocats-Notaires

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et Notaires
201 - 185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Téléphone: 233-1426

Chiropracticiens

Rendez-vous — Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.
Pia Longstaffe, D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 233-8593

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone 24? 2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Garagistes

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Téléphone : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph, 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

Dr R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Plombiers

LL **DOUBLE L**
Plumbing and Heating
Plomberie et chauffage — résidences, commerces, industries. Rénovation, modifications. Travail professionnel.
Louis Manaigre — Au téléphone: 269-5108
Larry Arnal — et 1-883-2113

Divers

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, receptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, Saint-Boniface — Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURELE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Transports

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud — Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S **TRANSFER**



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN. — Téléphone: 233-6327

On demande

ON DEMANDE
Ménagère demandée pour presbytère — Un jour par semaine. $3.00 de l'heure.
Appelez P. Laviolette: 489-9593 ou 489-9018

ON DEMANDE DES PERSONNES
— MAIN-D'OEUVRE —
38900 — Chauffeur de camionnette pour livraison de produits laitiers — Salaire à discuter.
38908 — Concierge — $3.50 à $4.00 de l'heure — Expérience non requise.
38922 — Manutentionnaire — $2.60 de l'heure — Emploi temporaire.
38932 — Finisseur à la main — $3.35 de l'heure — Expérience non requise.
38976 — Vendeur à domicile à temps partiel — Salaire jusqu'à $1,000 par mois.



Main-d'oeuvre et Immigration — Manpower and Immigration
Centre de Main-d'oeuvre du Canada — **Canada Manpower Centre**
283, AV. TACHE, TEL.: 985-4998

LE DISTRICT SCOLAIRE NO 2460 DE LEAF RAPIDS
requiert les services d'un
GARDIEN
à plein temps

S'acquitter des fonctions principales relatives à tel poste, au Centre d'Education de Leaf Rapids (école) et des installations de récréations adjacentes.

Le candidat choisi devra être une personne stable, qui acceptera de travailler l'après-midi et à toutes les deux fins de semaines.

Salaire initial: $866.66 par mois (soit l'équivalent de $5 de l'heure). Augmentations prévues après deux mois d'emploi.

On peut obtenir plus de détail sur ce poste, et poser sa candidature en s'adressant à :

M. C. J. STAUFFER
Secrétaire trésorier
LEAF RAPIDS SCHOOL DISTRICT NO 2460
Au téléphone: 1-473-2436 (poste 27)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

LAssociation Canadienne-française de l'Alberta, dont le siège social est situé à Edmonton, Alberta, recherche dès maintenant, un secrétaire général.

Cette position est offerte à toute personne consciente des problèmes des minorités de langue française dans l'ouest canadien, et ayant de bonnes connaissances dans le domaine de l'administration.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et autres renseignements se rapportant à cette offre, sous pli marqué "Personnel et Confidentiel" à:

Me Hervé H. Durocher
Président de l'A.C.F.A.
508 Confederation Bldg.
10355 — avenue Jasper
Edmonton, Alberta T5J 1Y6

GABOURY LUSSIER SIGURDSON
ARCHITECTES ET URBANISTES
Requièrent les services d'une secrétaire bilingue possédant 3 ou 4 années d'expérience. Une connaissance de la comptabilité et de la tenue des livres serait un avantage. Salaire selon les aptitudes. Pour entrevue, composer 233-2485 entre 9h et 5 heures.

Collège de Saint-Boniface
EMPLOIS VACANTS
1 concierge classe I
1 aide concierge
S'adresser au
Directeur du personnel auxiliaire
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba).
Tél.: 233-0210

Avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE ANNA GUENETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, épouse de Onesime Guenette, du même endroit, à sa retraite, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201—185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 2B4, le ou avant le 17 novembre 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour d'octobre 1975.

TEFFAINE ET MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU BLANCHE GODARD, du Village de Richer, au Manitoba, à sa retraite, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201—185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 2B4 le ou avant le 17 novembre 1975.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour d'octobre, A.D. 1975.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

À louer

Maison de 2 chambres à coucher. Libre le 1er novembre. Composer: 247-7947.
29-136-30 C

Norwood. Beau logis de 2 pièces meublé. Conviendrait à une jeune personne qui travaille. Composer: 233-1717.
30-151-JNO

St-Boniface centre. Appartement de 5 pièces dans duplex moderne. Entrée privée. Poêle, réfrigérateur, facilités de lessive, garage et chauffage inclus. Composer: 233-1553.
30-144-31 C

Logis de 2 pièces meublé. S'adresser à: 457, rue Jeanne d'Arc, Saint-Boniface.
28-132-31 C

Appartement de 3 pièces meublé. Libre le 1er novembre. Composer 247-3342 après 4 heures.
30-149-JNO

St-Vital — Maison de 3 chambres à coucher. 1 1 2 salle de bains, salle de récréation. $300. par mois. Libre le 1er décembre. Composer: 256-0346 après 5 heures.
30-147-30 C

Appartement de 1 chambre à coucher avec réfrigérateur et poêle pour homme qui travaille. Devra partager la salle de bains. Possession immédiate. $100.00 par mois. Composer: 247-3837 après 5 heures.
30-143-30 C

À vendre

St-Boniface. Maison de famille ou de revenu. 4 pièces au 1er et 3 pièces au 2e. 2 salles de bains. Chauffée au gaz. Bonne localité. $19,900. Pas d'agent. Composer: 256-3414.
30-148-30 C

St-Boniface — Vente privée. Beau duplex avec cave à la grandeur. Près des écoles et autobus. Prix: $25,000. Composer: 247-3738 après 5 heures.
30-146-30 C

Laveuse et sécheuse McClary combinées. 2 ans. En bon état. $350.00. Composer: 247-6013 après 6 heures.
28-130-JNO

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand- route provinciale 101. Tél. 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

personnel

DU MANITOBA — Veuf de bonheur dans la cinquantaine, d'expression canadienne-française, bilingue, bonne réputation, ne fume pas et non alcoolique, bonne santé, catholique, aimant à travailler et à voyager. Semi-retiré. But: mariage. Aimerait correspondre avec demoiselle ou veuve de 38 à 50 ans, catholique et de bonne santé. S'adresser à: Boîte 150, La Liberté, C.P. 96, Saint-Boniface.
30-150-31 C

RECHERCHONS GARDIENNE à domicile pour jeune bébé, du lundi au vendredi, de 8 heures à 4h30. Vicinité: rue Langevin. Composer: 233-0564.
30-145-32 C

ON DEMANDE - Homme pour travail sur ferme de grain et porcherie. Appelez René Arnal, Fannystelle, 436-2373.
29-139-30 C

RECHERCHONS GARDIENNE pour 2 filles âgées de 6 ans et 3 ans, pour septembre '75 à janvier '76. Offrons chambre avec Télé. et pension. Salaire à discuter. Références requises. Composer: 256-1630.
14-42-JNO

PENSEES pour la vie quotidienne. Composez 783-0829 jour ou nuit.
29-141-32 C

INSTITUTRICE DEMANDE GARDIENNE pour garçon de 20 mois, de 8h à 4h30 du lundi au vendredi. Vicinité école Lacerte ou rue Kitson. Composer 233-4504 après 4h30.
28-127-32 C

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

agents d'immeubles

C. JOHN GEE RLTY.
LAURENT ROCHON 247-6232
36 CHEMIN STE ANNE ST-VITAL

DUBOIS SALES & REALTY CO.

COURTIERS EN IMMEUBLES
ED. DUBOIS, propriétaire **ST-MALO, Manitoba R0A 1T0**

Tél. : 347-5298

AU SUD-OUEST DE ST-MALO — 160 acres tout en culture. 6 graineries en métal et en bois.

UN MILLE ET DEMI DE LA GRAND-ROUTE NO 12 — 160 acres de terre avec partie en foin mais grande partie en beau bois: épinette et cyprès — A prix très raisonnable.

AU SUD-EST DE ST-MALO — Terrain boisé, clôturé et avec pâturage — 240 acres. Environ $60.00 l'acre.

A 3 MILLES AU SUD DE ST-MALO — 80 acres de terre avec arbres magnifiques et clôturés. Prix raisonnable.

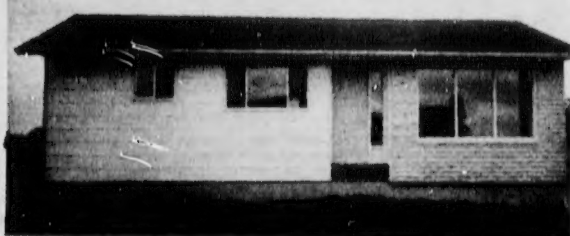
ST-MALO — Partie sud du village — Propriété de 8 1/2 acres — Petite partie boisée et avec arbres fruitiers — Endroit idéal et tranquille.

ST-PIERRE — Bâtiment de 2 étages presque neuf — 2 logis ainsi qu'un salon de barbier et une salle de récréation — Tapis partout et draperies incluses — Prix sans égal.

ST-MALO — Maison de 3 chambres à coucher — Complètement moderne — Presque neuve — Garage attenant — Endroit idéal sur 2 acres avec beaucoup de beaux arbres, jardin, clôture — Deux petits hangars pour l'outillage — Le tout pour $27,900.

Pour meilleurs résultats, appelez après 6 heures

ACTION SERVICE SATISFACTION



ST-PIERRE — Nouveau bungalow de 3 chambres à coucher. Choix de revêtement pour parquet et d'armoires. 30 minutes de Winnipeg. Appelez Gerry Rochon res.: 257-1182.

ELMWOOD
Maison de 2 chambres à coucher rénovée en 1973 y compris la plomberie et le brochage — Garage — Belle cour clôturée — Le tout $16,500 — Appelez Gilbert St-Amant 253-1060.



RICHER **$19,900**
Maison de 28 ans. 2 chambres à coucher, cave à la grandeur. Lot de 150' x 200'. Appelez Aurèle Lemoine 256-3091.

MARION

1129, Patterson

— Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN
Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT
Rés.: 253-1060
Roger ROBIDOUX
Rés.: 257-0905
Aurèle LEMOINE
Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER
Rés.: 256-2322

PAUL'S REALTY LTD.

390, boul. Provencher — Tél.: 247-8861

RUE DES MEURONS — Grande maison de famille ou de revenu. Très bonne localité près de toutes commodités. Prix : $33,900.

RUE MASSON — Maison de 2 étages et soubassement à la grandeur. Présentement louée à bon prix. Prix: seulement $24,900.

ST-VITAL — Petit bungalow de 2 chambres à coucher sur lot de 50 x 100. En très bon état et dans très bonne localité. Prix raisonnable.

PARC WINDSOR — Rue Dugas. Bungalow de 2 chambres à coucher sur grand lot de 64 x 118. Présentement vacant. Possession immédiate. Prix: seulement $19,800.

LORETTE — Grand lot boisé à prix raisonnable. A seulement 20 minutes de la ville.

Noël Bérard: 233-3794
Paul Gagnon: 256-6538
Paul Fournier: 257-0791

Mousseau & Mills Realty
577, rue Des Meurons

LORETTE — 1 AN
Deux jolies maisons avec chacune un grand lot de 80 x 180. Elles ont chacune un garage attenant, 2 plomberies, une grande cuisine et sont à une rue des écoles et à 10 milles de la ville.
Ces maisons seront ouvertes au public le 26 octobre 1975. Appelez Mme Al Forest au 475-3580 ou 284-6458.

SAINT-BONIFACE — SAINT-JEAN-BAPTISTE
Magnifique bungalow, 3 chambres à coucher, salle à manger-salon, soubassement complet, solarium isolé. Vis-à-vis du parc, des écoles et de toutes les commodités. Garage.

537 RITCHOT — LOT: 50 x 125
Propriété de revenu de 2 étages. Le 1er étage loué à $135.00. 2e étage à $85.00. Peut servir comme maison de famille avec 2 plomberies. Seulement $21,900. Bon investissement en vue de reconstruction.

Pour vendre, acheter ou pour estimation, et pour toute transaction immobilière, appelez Mme Al Forest au 475-3580 ou 284-6458.

Bel-Air Realty Ltd.

SAINT-VITAL — RUE VIVIAN
Maison de 2 ch. à c., chauffage électrique, garage de 1 an. Possession immédiate. Prix: $19,900.
SAINT-BONIFACE — $23,900
Duplex de 3 ch. à c. dans chaque logis. Entrées privées. Lot de 50 x 118. Hypothèque de $17,500 à 10 p.c.
SAINT-BONIFACE — $29,900
Maison de 5 ch. à c., 2 salles de bains, 1er étage tout rénové, sous-sol à la grandeur. Hypothèque de $14,700 à 10/3 4%.
SAINT-BONIFACE
Maison de 1/1 2 étage, 3 ch. à c., garage. $23,500.
Maison de 1/1 2 étage, 4 ch. à c., 30 ans, garage. $25,900.
Maison de 1/3 4 étage, 4 ch. à c., en bon état, garage, lot de 50'. $31,900.
SAINT-CHARLES — LOT 65' x 135'
Maison de 2 étages avec garage double, 1,700 pieds carrés, 2 foyers, 4 ch. à c., salon, salle à manger, cuisine avec cuisinette, chauffage électrique, sous-sol fini. Aspirateur encastré, laveuse à vaisselle et beaucoup d'autres commodités. 5,1 2 ans.

Pour achat ou vente appelez
Clément Boulet 247-8851 ou 832-6204

McKague Sigmar

SAINT-PIERRE — $16,000
Jolie maison de famille de 2 étages. Grand salon avec foyer électrique, salle à manger, 3 chambres à coucher. Le tout sur grand lot de 100 x 150. 30 minutes de Winnipeg.

PRÈS SAINTE-ANNE
Vie de campagne entourée de tranquillité. Grande maison de 2 étages. Joli salon et salle à manger avec tapis mur à mur, belle cuisine avec beaucoup d'armoires. Cette maison a 3 grandes chambres à coucher et 2 salles de bains. Le tout sur beau lot bien boisé et à seulement 25 minutes de Winnipeg.

Pour visiter ces maisons appelez
Gerry Carrière 269-5068, ou Louis Carrière 253-2381

Alexander Agencies

STE-AGATHE — RUE PRINCIPALE
Jolie maison de famille. Belle grande cuisine, 3 chambres à coucher. Complètement rénovée à l'intérieur et à l'extérieur comme neuve. Tapis mur à mur. Grand lot de 79 x 150. Seulement $29,900.00.
ST-NORBERT — RUE ST-PIERRE
Lot de 72 x 126. Au-delà de 1,200 pieds. Salon et salle à manger, 3 chambres à coucher. Décoré avec goût. Soubassement complet et fini. Tapis mur à mur partout. Foyer (Franklin) au sous-sol. Cour entourée de sapins et de chênes et beaucoup plus.

Pour visiter ces maisons appelez
Jos Campeau 269-3303 ou 284-5390

SAINT-FRANCOIS-XAVIER

1 1/2 mille à l'ouest sur grand-route 26. Vie de campagne. Maison de 3 chambres à coucher sur un tout petit peu moins d'une acre avec garage double pour seulement $24,900.

IMPOSSIBLE DE MANQUER CECI

Une occasion par excellence pour partir en affaires. Le montant des ventes en 1975 — $400,000. Une entreprise prospère "Magasin d'Epicerie" avec logement moderne, situé à Saint-Claude, 60 milles de Winnipeg. Une augmentation des ventes de 31% par rapport à l'année précédente, mais doit être vendu à cause de maladie. Prix de vente: $68,000.

Pour plus de détails veuillez appeler DENIS MOLGAT, le soir, 257-2447, ou JULIEN DUSESSOY, le soir, 837-5220, ou les deux le jour au 837-1366.

PATRICK REALTY LTD.
2003, avenue Portage



ST-BONIFACE — $28,900
Jolie maison de famille de 1 1/2 étage. Grand salon, salle à manger, belle grande cuisine, 4 chambres à coucher. Nouvelles fenêtres en aluminium. Presque complètement rénovée et très propre. Il faut voir l'intérieur. Appelez dès maintenant.

RUE KITSON
Maison 1 1/2 étage — 1 suite de 1 ch. à c. au 1er étage. Revenu $126.00. Suite de 2 ch. à c. au 2e étage. Revenu $121.00 "Bachelor apartment" au sous-sol $72.50. 3 salles de bain. Entrée privée.



RUE DES MEURONS
Bâtisse très solide. Bien propre et avec 5 logis. Soubassement complet avec salle de récréation et chambre servant comme bureau d'affaires. Grand lot, Garage, plus un autre garage servant pour différents travaux.

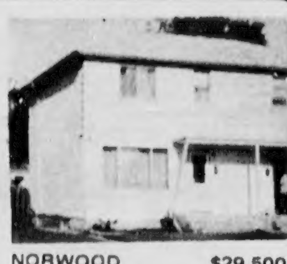
ST-BONIFACE — $29,900
Trois petites maisons sur lot de 132 x 112. Vendeur prendrait l'hypothèque pour acheteur qualifié.



ST-VITAL
Joli petit bungalow de 2 chambres à coucher. Agé de 28 ans. Soubassement complet avec chambre supplémentaire de 10 x 16. Bien propre. Garage. Sur grand lot de 50 x 216.

RUE BERRY
Maison de 1 1/2 étage en très bon état. 4 chambres à coucher, salon et cuisine. Près hôpital et autobus.

ST-BONIFACE — $14,500
Maison de 1 1/2 étage près des écoles et autobus.



NORWOOD — $29,500
La partie sud de ce joli duplex avec salon, salle à manger, cuisine et 3 chambres à coucher. Soubassement et chauffage complètement séparés. Plaque de ciment pour garage double. Fenêtres en aluminium.

RUE KITSON
Maison 1 1/2 étage — 1 suite de 2 ch. à c. au premier. — Revenu $135.00. 1 suite de 2 ch. à c. au 2e. Revenu $135.00. 2 salles de bain. Chambre supplémentaire au sous-sol avec salle de bain de 2 pièces. Revenu $42.00. Entrée privée.

ST-VITAL
Joli bungalow très propre de 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Garage double. Situé sur grand lot.

METRO AGENCIES LTD.

Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

DANIS REALTY LTD

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



ST-VITAL — MEADWOOD
Trois ch. à c. — grande cuisine — Hypothèque de 9% avec un P.I.T. de $205.00. Léo Grouette 257-2363.

LORETTE — MAN. — Bungalow de 3 ch. à c. construit sur commande — 1,180 pieds carrés — Toutes les pièces de bonne grandeur — Grand lot — Appelez Aimé Fillion 256-4762 ou Claude Fillion 257-1765.

MAISON ROULOTTE — Pour seulement $7,500 vous avez 870 pieds carrés de plancher — 2 ch. à c. — belle cuisine — salon spacieux avec plafond élevé — Pour plus d'information appelez Claude Fillion 257-1765.

GRANDE POINTE — MAN. — 3/4 acre — Bungalow de 2 ch. à c. — Soubassement 3/4 — Pour plus de détails appelez Ada Guenette 247-5903.

RUE RITCHOT — 2 ch. à c. — $16,500 — Carole Gauthier 233-1214.

ST-BONIFACE — Joli bungalow avec 2 grandes ch. à c. — Une maison attrayante. On demande $23,500 ou meilleure offre — Appelez Claude Fillion 257-1765.

ST-BONIFACE — 5 ch. à c. — 1,700 pieds carrés — 3 salles de bains — Garage — Possession le 1er janvier. Léo Grouette 257-2363.

A 90 MILLES DE LA VILLE VOUS TROUVEREZ:
POWERVIEW — 4 lots 50 x 122 — $2,400 chacun.
POWERVIEW — Maison de 1 ch. à c. — Lot 80 x 122 — $18,000.
ST-GEORGES — 2 acres avec maison de 3 ch. à c. — $10,000.
ST-GEORGES — 190 acres — $34,000.
Pour plus de détails appelez Ada Guenette 247-5903.

SOUTHDALE — 3 ch. à c. — salle à manger — salle de récréation — 2 salles de bains — 2 ch. à c. au soubassement — Appelez Aimé Fillion 256-4762.

PARC WINDSOR — $23,500
Maison de 2 ch. à c. [pas de cave] — Lot de 50 x 100 — Près de tout — Appelez Yvette Pelletier 247-2372.

ST-BONIFACE — $22,900
Près de tout — 3 ch. à c. — Garage — Appelez Carole Gauthier 233-1214.

ADA GUENETTE	247-5903	YVETTE PELLETIER	247-2372	LEO GROUETTE	257-2363
CAROLE GAUTHIER	233-1214	AIME FILLION	256-4762	CLAUDE FILLION	257-1765
BELVA SMITH	453-7424				

Maurice et Aline DANIS, propriétaire: 253-2102

UN ULTIMATUM (suite)

irait "au programme de bilinguisme au sein de la fonction publique, dont les résultats sont absolument piètres."

Ces réformes que proposerait le groupe de travail iraient totalement à l'encontre des changements que, selon le journal Le Droit et une note de service circulant dans les bureaux du Secrétariat d'Etat, on se proposerait de faire dans la Direction de la Citoyenneté. Cette note de service semblerait indiquer, en effet selon un journaliste du Droit, "que la place privilégiée occupée par les programmes aux minorités de langue officielle est reléguée au même rang que les autres préoccupations du Secrétariat d'Etat, comme celle notamment du multiculturalisme." (Voir LA LIBERTE du 15 octobre)

Si tels sont effectivement les projets du Secrétariat d'Etat, le rapport du groupe de travail sur les minorités francophones risque de devenir un document quelque peu explosif dans la mesure où ses recommandations seraient diamétralement opposées à celles qui seraient déjà à l'étude au Secrétariat d'Etat.

"Mais le gouvernement fédéral doit faire un choix véritable entre deux possibilités", dit Roland Marcoux. "Ou bien il décide d'avoir un pays qui est vraiment bilingue dans dix provinces, ou bien il décide d'avoir un pays unilingue: en français au Québec, en anglais ailleurs."

Selon Roland Marcoux, il y va en fait de la crédibilité politique du gouvernement fédéral que les minorités francophones en dehors du Québec reçoivent les moyens d'assurer leur épanouissement. "C'est dans l'intérêt politique du gouvernement fédéral", dit-il, "que toutes les minorités francophones en dehors du Québec soient dépositaires de ressources linguistiques et culturelles assez fortes pour qu'elles aient un impact. Sans cet impact, sans les minorités francophones, la rationalisation politique du programme de bilinguisme disparaît totalement."

Pour que cela ne se produise pas, il faut donc, selon Roland Marcoux, que l'on donne aux minorités francophones les moyens d'assurer leur épanouissement. "Il est important", dit-il, "qu'un anglophone puisse venir au Centre culturel franco-manitobain et se nourrir de la culture d'un groupe non pas en train de survivre grâce au bénévolat, mais qui vit vraiment."

Il semble donc que le rapport soumis par le groupe dont Roland Marcoux est le secrétaire veuille tirer la sonnette d'alarme. "Je me demande si le gouvernement fédéral est véritablement convaincu que le programme de bilinguisme tel qu'il est conçu actuellement ne marche pas", dit Marcoux. "Nous allons le lui dire."

Avec la bénédiction des différentes organisations qui représentent les intérêts des minorités francophones en dehors du Québec. "Depuis quatre ou cinq ans", dit en effet Gérard Jolicoeur, directeur général de la Société franco-manitobaine, "on a commencé à faire quelque-chose pour nous. Mais cela n'a toujours eu qu'une valeur symbolique."

Il est probable que le rapport du groupe de travail tendra donc à créer des conditions telles que cela changera. Les réponses qu'on lui apportera risquent donc d'avoir des conséquences importantes. On dit par exemple que certaines organisations francophones sont prêtes à mettre la clé sous la porte dans une province de l'Ouest si ces réponses sont négatives. Le Président de la Société Franco-Manitobaine Gérard Archambault, dit quant à lui que "s'il faut aller jusqu'aux manifestations pour obtenir des changements, on ira."

D'autres aimeraient presque que la réponse du Secrétariat d'Etat soit non sur toute la ligne. "On aurait enfin un prétexte pour sacrer le camp au Québec", disait quelqu'un l'autre jour.■

IMPRESSIONS (suite)

une vie chrétienne vécue dans le quotidien qui est le lien commun de ces femmes réunies.

Tout en étant une source de contacts humains, la Ligue doit nous motiver vers un engagement communautaire, permettant aux femmes d'élargir leurs horizons, d'améliorer leur formation personnelle et de mettre leurs talents à contribution.

"L'humanité ne sera jamais adulte sans la femme en plénitude de présence." (John Stuart Mill) ■

LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS
AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Demande imprévue faite par Plain-Western Gas (Manitoba) Ltd. pour un arrêté ou des arrêtés augmentant les tarifs du gaz.

AVIS EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ que le 4e jour de novembre 1975, à 9h30 de la matinée, au Red Oak Inn, 3,000, avenue Victoria, Brandon, Manitoba, la Commission des Services Publics entendra la demande imprévue de Plains-Western Gas (Manitoba) Ltd. (ci-après nommé "la compagnie"), pour un arrêté ou des arrêtés augmentant les tarifs que la compagnie demandera pour le gaz vendu aux clients des régions de concession desservies par la Compagnie en raison (a) de la hausse anticipée du coût du gaz fourni à la Compagnie par Trans-Canada Pipe Lines Limited et (b) des hausses du montant des taxes foncières et d'occupation imposées à et payées par la Compagnie en 1975.

Le Conseil National de l'Energie entend présentement une demande de TransCanada PipeLines Limited pour augmenter son coût du gaz fourni à la Compagnie sous le tarif d'entente AO-1-RH-2-75 qui, si accordé, l'augmentation du coût du gaz à la Compagnie sera effective le 1er jour de novembre 1975.

L'effet combiné de l'arrêté demandé par TransCanada PipeLines Limited sous RO-1-RH-2-75 et ensemble avec les taxes foncières et d'occupation pourrait augmenter le coût moyen du gaz distribué aux clients résidentiels de la Compagnie d'environ $5.60 par mois, ou d'environ $67.20 par année, et d'environ $29.50 par mois ou d'environ $354.00 par année pour les clients chauffant des espaces commerciales, **si le Conseil National de l'Energie accepte que l'augmentation du coût du gaz soit passée aux compagnies distributrices, tel que demandé par TransCanada PipeLines Limited et que le Conseil accepte que l'augmentation des taxes de la Compagnie soit passée aux clients.**

En plus, le fait de passer aux clients d'un contrat spécial leur juste part des taxes foncières et d'occupation le coût du gaz distribué à ces clients de 1.3c du PMC à 2.1c du MPC par année.

La Compagnie demande de passer à sa clientèle que l'augmentation du coût du gaz et des taxes qu'elle a payée ou qu'elle devra payer.

Toute personne désirant témoigner sera entendue.

Fait en ce 6e jour d'octobre 1975.

F.C. Tapley, secrétaire
commission des Services Publics
Province du Manitoba